

Michèle Genest lance un nouveau livre p. 17

l'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 31 | Numéro 13 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 25 juin 2014



Photo : Nelly Guidici.

Mark Rutledge lors de la cérémonie de l'eau à l'ouverture des festivités de la Journée nationale des Autochtones à Whitehorse le 21 juin.

Célébration de la Journée nationale des Autochtones à Whitehorse

Le 21 juin, les festivités de la Journée nationale des Autochtones ont pris place d'un océan à l'autre. En effet, cette journée est destinée à célébrer le patrimoine unique, la diversité culturelle et les contributions remarquables des Premières nations, des Inuit et des Métis du Canada.

Pour la première fois cette année, la société culturelle Kwanlin Dün (qui gère également le Centre culturel Kwanlin Dün) s'est occupée de l'organisation des festivités à

Whitehorse.

Plusieurs membres, dont la coordonnatrice Sharon Shorty, ont entrepris le travail au mois de mars afin de définir une ligne directrice. L'Association du tourisme et de la culture des Premières nations du Yukon, précédents organisateurs de la journée, ont prodigué des conseils ainsi que la liste des artistes ayant participé aux éditions passées.

M^{me} Shorty qui est aussi artiste et conteuse a insisté sur le fait que les Métis et Inuit du

Yukon devaient également être représentés lors des festivités. « Il est important de partager nos cultures et de nous comprendre mutuellement », précise-t-elle lors d'une entrevue téléphonique.

Partager la culture passée et présente

Une aînée de la Première nation Tlingit de Teslin accompagnée de Sharon Shorty a dirigé la cérémonie de l'eau à l'ouverture de la journée. Des

Suite p. 2

Consultations sur l'école secondaire p. 2

Entrevue avec Ben Sanders p. 7

Première Nuit blanche p. 9

Rendez-vous des superhéros p. 11

Suite de la p. 1

chants et des danses traditionnels ont donc été présentés sur la scène principale. Des groupes plus contemporains ont également pris place sur scène comme le groupe de hip hop Vision Quest (gagnant du concours Battle of the Bands en février 2013) et le chanteur de blues (également vidéaste) originaire d'Inuvik, Dennis Allen.

La nation Métis fut également à l'honneur puisque qu'à

la surprise générale, le maire de la ville, Dan Curtis, a révélé faire partie de la nation Métis. Lors de son discours très applaudi, il a également souligné l'incroyable vitalité et l'engagement des femmes autochtones du Yukon comme Judy Gingell (conseillère des Aînés auprès de la Première nation de Kwanlin Dün) ou Ruth Massie (grande chef du Conseil des Premières nations du Yukon).

Cette journée fut l'occasion de découvrir, partager mais

aussi de s'amuser, car de nombreuses familles se sont présentées au centre culturel. Elise Bousquet du centre culturel Kwanlin Dün précise : « Le premier objectif de cette journée est de célébrer la tradition et la culture des Premières nations du Yukon, mais également le mode de vie contemporain qui s'inscrit dans la transmission d'histoires aux jeunes générations. » Le jour du solstice d'été fut donc la célébration de l'héritage passé et des nouvelles voies d'expres-

sion de la culture autochtone ainsi que de l'apport des nations Métis, Inuit et des Premières nations dans l'héritage du Canada.

Une exposition dans les deux langues : « Tracer la voie »

Cette Journée nationale des Autochtones fut aussi l'occasion d'inaugurer une nouvelle exposition au centre culturel : « Tracer la voie (*Mapping the way*) ».

Bilingue, cette exposition a pour but d'informer le public sur les accords de gouvernance signés par les Premières nations du Yukon. Tous les accords signés par les Premières nations sont illustrés et expliqués suivant une ligne chronologique. L'exposition est présentée dans le hall du Centre culturel Kwanlin Dün jusqu'au mois d'août 2014 et de l'information supplémentaire est également disponible sur le site Internet www.mappingtheway.ca.

Consultations pour la construction d'une école secondaire francophone

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le projet de construction d'un bâtiment destiné à accueillir l'Académie Parhélie, l'école secondaire francophone du Yukon, prend forme peu à peu. La conjoncture politique semble être bonne en ce moment pour envisager l'amorce de ce projet.

« On est au point où le projet de construction est possible grâce aux relations collaboratives avec le ministère de l'Éducation du Yukon qui se dit ouvert au projet d'une école secondaire », a expliqué d'entrée de jeu le vice-président de la Commission scolaire franco-phonique du Yukon, Jean-Paul Molgat, lors de la consultation publique du 14 juin qui avait lieu à l'École Émilie-Tremblay. Il s'agissait de la dernière rencontre d'une série de consultations qui se sont tenues en juin auprès du Partenariat communautaire en éducation, du personnel, des élèves et des parents de l'École Émilie-Tremblay. « Toutefois, le Cabinet ne s'est toujours pas prononcé à ce sujet », rappelle-t-il.

L'édifice qui abrite l'école francophone Émilie-Tremblay et l'Académie Parhélie ne suffit plus depuis plusieurs années à accueillir tous les élèves du secondaire et du primaire. Des solutions temporaires ont été appliquées comme l'ajout d'annexes portatives, mais le problème demeure. Ce manque d'espace limite donc chaque année les possibilités de programmation empêchant par le fait même de répondre aux besoins des élèves et du personnel enseignant.

Le projet de construction d'une école secondaire préoc-



Photo : Marie-Claude Nault.

Le projet de construction de la nouvelle école pourrait se faire d'ici trois ans.

cupe la communauté franco-yukonnaise depuis plusieurs années. Déjà en 2007, la communauté était consultée à ce sujet à la suite de l'achat par l'Association franco-yukonnaise de l'édifice l'Alexandrin.

« La communauté avait à l'époque été consultée sur le projet d'aménager l'Académie Parhélie dans l'édifice l'Alexandrin. La communauté s'était prononcée contre le projet préférant la construction d'un centre communautaire scolaire sur le site actuel de l'école », a expliqué Jean-Paul Molgat. « Puis, il y a eu le recours judiciaire entamé en 2009 contre le gouvernement du Yukon, ce qui a ralenti la démarche amorcée », a-t-il ajouté.

Rappelons que le jugement de première instance avait ordonné en 2011 la construction d'une école secondaire pouvant accueillir 150 élèves. La Cour d'appel a annulé ce jugement en

2014. Sans toutefois se prononcer sur la question de fond, la Cour a ordonné un nouveau procès.

Enfin, en 2013, de nouvelles consultations ont eu lieu lors de la planification de la construction du nouvel édifice de l'École secondaire F.-H.-Collins. L'opinion était sondée quant à l'annexion de l'école secondaire francophone au nouveau bâtiment en devenant par le fait même une annexe où les élèves de l'école française allaient devoir partager les aires communes comme la cafétéria ou la bibliothèque. Une situation qui avait certains avantages, mais qui avait le potentiel de plonger les élèves dans un milieu anglophone favorisant ainsi l'assimilation. Cette option n'a pas été retenue.

« Aujourd'hui, notre désir est de reprendre le fil de cette consultation », a ajouté Jean-Paul Molgat en spécifiant que le gouvernement du Yukon semble

aujourd'hui être prêt à travailler avec la Commission scolaire pour concrétiser le projet de construction de l'école secondaire. C'est d'ailleurs à sa demande que la Commission scolaire a entrepris d'identifier clairement quel type d'école et de programmation la communauté désire et son emplacement.

Les récentes consultations visaient donc à recueillir d'ici la fin de juin les opinions des partenaires franco-yukonnais afin de pouvoir élaborer un projet précis quant à la forme et à l'emplacement.

Un Centre scolaire communautaire

Il est de plus en plus question d'une école secondaire francophone créée à partir du concept de Centre scolaire communautaire. Un concept qui est présent dans presque toutes les communautés minoritaires des provinces canadiennes. Ce type de centre constitue une institution qui regroupe sous un même toit une école homogène française ainsi que les services et locaux à vocation communautaire. Un Centre scolaire communautaire est avant tout une école à laquelle s'ajoutent des services qui peuvent être utilisés à la fois par l'école et par la communauté. Ces services peuvent être très simples ou diversifiés. On peut en effet y retrouver simplement une salle de théâtre ajoutée à l'école ou une diversité de services à la communauté. Il revient à chaque communauté d'identifier ses besoins et ressources.

« La communauté semble appuyer ce concept, pourvu que

ce soit d'abord et avant tout une école et non pas un centre communautaire », a souligné Christiane Boisjoly dont les services professionnels ont été retenus pour faciliter le processus de consultation.

Lieu de la nouvelle construction

Les opinions semblent diverger pour ce qui est de l'emplacement du nouvel édifice qui pourrait être bâti sur le même terrain que l'école primaire francophone Émilie-Tremblay, ou ailleurs sur un autre terrain appartenant au ministère de l'Éducation, par exemple à Copper Ridge, Whistle Band, à Riverdale ou attendre qu'un autre terrain se libère.

« L'école selon les plans pourrait être construite d'ici trois ans. Si la communauté décide d'attendre qu'éventuellement un autre terrain se libère et soit acheté par le ministère de l'Éducation, on pourrait parler d'un délai de cinq ans au moins », a précisé Jean-Paul Molgat.

« Le gouvernement fédéral a également exprimé le désir de connaître les intentions de la communauté envers son école secondaire », a confié Edmond Ruest, directeur par intérim de la CSFY qui termine sous peu son contrat au moment où l'on apprend que l'actuelle directrice Lorraine Taillefer ne reviendra pas en poste.

« Avec l'embauche d'une nouvelle personne à la direction et le travail à faire à partir des consultations, les commissaires auront un automne chargé », a admis en terminant la rencontre le vice-président de la Commission scolaire.

LES CONSERVATEURS APPROUVENT
LE PROJET D'OLÉODUC NORTHERN GATEWAY
PAR VOIE DE COMMUNIQUÉ



l'aurore boréale

Direction : Pierre-Luc LaFrance, dir@auoreboreale.ca
Correspondants : Sophie Blackburn, Marie-Hélène Comeau, Nelly Guidici
Coordonnatrice de la publicité, de la distribution et de l'infographie :
Marie-Claude Nault : pub@auoreboreale.ca
Correction d'épreuves : Françoise La Roche
Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1
Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932
Sites Web : auoreboreale.ca

Abonnement

26,25 \$ pour une année format papier ou PDF.
(100 \$ à l'étranger en format papier)

Faites parvenir un chèque à :
L'Aurore boréale 302, rue Strickland,
Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1

Paiement avec Visa Master Card : 867-668-2663

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

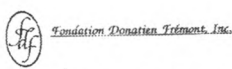
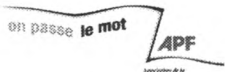
L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire Lignes Agates : 1-866-411-7486

L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Souvenirs de Coupe du monde

PIERRE-LUC LAFRANCE

À moins que vous ne viviez sur une autre planète, vous ne pouvez ignorer que le Brésil accueille actuellement la Coupe du monde de soccer (ou de foot pour les Européens d'origine). Et comme j'ai déjà l'esprit aux vacances, je n'ai pas envie de vous parler du climat social au Brésil, des gens qui sortent dans les rues pour dire à leurs élus que ça n'a pas de bon sens de payer des centaines de millions pour un événement éphémère, alors qu'il y a tant de travail à faire sur place, dans les hôpitaux, dans les services. Je ne parlerai pas de cette preuve supplémentaire que les compétitions d'envergure (Coupe du monde, Jeux olympiques) ont pris des proportions (et surtout des coûts) démesurées. Non, je me sens léger. Plutôt que de partager mon indignation, je veux parler du sport.

En 1998, j'ai eu la chance de vivre la Coupe du monde en France. Je me souviens que les billets se vendaient à un prix raisonnable (autour de 50 \$ du billet, soit moins cher qu'un match de saison régulière du Canadien). Par des amis français, j'avais eu des billets pour assister à quatre matchs préliminaires à Toulouse, à un match huitième de finale et au match de la finale consolation. Tous les matchs ont eu un cachet particulier, mais je me souviens de deux moments marquants.

Le 22 juin, l'Angleterre affrontait la Roumanie dans un match décisif pour savoir qui allait avoir la tête du groupe G. Dans le stade de Toulouse, il y avait au moins 10 000 Anglais. Pendant tout le match, ils sont restés debout et ont chanté des chansons. La plupart étaient vêtus de blanc. Plusieurs avaient le visage maquillé de blanc avec une croix rouge au milieu. De l'autre côté, à peine 500 Roumains. Pourtant, ils étaient aussi bruyants. L'ambiance était complètement folle. Et on a eu droit à un match d'anthologie. Après une première mi-temps sans but, le jeu s'est enflammé au retour des deux équipes. Dès la 47^e minute de jeu, Moldovan a donné les devants à la Roumanie. Cela n'a pas fait taire les

partisans de l'Angleterre qui se sont mis à chanter encore plus fort. Beckhams, qui n'était pas encore un *Spice Boy*, est entré en cours de jeu. Mais c'est un autre remplaçant, Michael Owen, un gamin de 18 ans, qui a joué les héros en marquant à la 79^e minute grâce à sa vitesse explosive. Dommage que les blessures aient empêché cet athlète exceptionnel de remplir toutes ses promesses par la suite.

J'étais entouré de partisans anglais et, après le but d'Owen, j'ai bien cru que le stade allait exploser. J'ai vécu des matchs Canadiens-Nordiques et j'ai même assisté à la demi-finale de la Coupe du monde de hockey entre le Canada et la Suède au défunt Colisée de Québec, et je peux vous dire que ça n'a rien à voir avec la folie de la Coupe du monde de soccer.

Mais voilà, les Roumains ont trouvé la meilleure façon de faire taire les partisans survoltés de l'autre équipe. Sept minutes après le but d'Owen, Dan Petrescu a trompé le gardien David Seaman. Les joueurs anglais ont bien essayé de marquer dans les minutes suivantes, mais le mal était fait. Les partisans anglais ont quitté le stade en silence, encore sous le choc.

L'autre moment marquant, c'est un match que je n'ai pas vu. Les Japonais avaient acheté quelques milliers de billets dans leur pays pour assister aux matchs du groupe H dont faisait partie leur équipe nationale. Ce n'est qu'à leur arrivée en France qu'ils se sont rendu compte qu'ils avaient été fraudés. Le match le plus attendu des partisans nippons était celui contre la puissante Argentine. D'autant plus que les espoirs du Japon de poursuivre l'aventure au-delà des matchs de pool étaient presque nuls. Au cœur de la ville, tous les revendeurs cherchaient des billets pour ce match afin de satisfaire leurs clients fortunés. Mon père et moi en avions

chacun un, mais jamais nous n'aurions pensé les vendre. Malgré tout, par curiosité, on a demandé à un des revendeurs quel prix il était prêt à payer. Quand il a dit le montant – 2 000 \$ le billet! –, on a d'abord cru avoir mal compris. Mais il a confirmé le prix. On n'a pas eu à se consulter bien longtemps avant d'accepter.

Pour conclure la transaction, le gars voulait nous amener dans une petite ruelle. Mon policier de père m'a donné une mission : je devais protéger son dos alors qu'il s'occuperait du danger qui arriverait de face. Ça a duré une ou deux minutes, mais ça m'a paru une éternité. Une fois qu'on a eu l'argent en poche, on a pris plein de petits chemins pour s'assurer que personne ne nous suivait jusqu'à l'hôtel. Rendus là, on a pu soupirer d'aise.

Le lendemain, il pleuvait pendant le match et, de ce que j'en sais, la partie a été moche, une victoire de 1 à 0 de l'Argentine. Pendant ce temps, nous étions au cinéma pour voir *Deep Impact*, un film tout aussi moche, mais qui n'avait coûté que 10 \$ et, au moins, on était à l'abri de la pluie.

Depuis, je suis religieusement la Coupe du monde. En 2002, je soutenais le Brésil et Ronaldo qui faisait un retour en force. En 2006, j'aurai aimé un retour au sommet pour Zidane et l'équipe de France. Ça a passé à un coup de tête près. En 2010, je suis tombé en amour avec la formation des Pays-Bas (surtout pour enrager Christoph, un étudiant allemand qui a vécu un an à la maison). Cette année, j'aime toujours autant le jeu offensif des Pays-Bas, j'aimerais bien que le Brésil gagne à domicile, je suis heureux de voir le retour en force de la France... mais mon cœur penche du côté de l'Allemagne... peut-être juste parce que je m'ennuie de Christoph.

On se revoit en août. D'ici là, profitez bien de votre été.

Opinions, suggestions, rapides...

dir@auoreboreale.ca
(867) 667.2931

Lettre à l'éditeur

Le consentement – le langage de l'amour

NATASHA HARVEY,
LES ESSENTIELLES

Le langage que nous utilisons pour parler de certains sujets affecte notre perception et influence la manière dont nous réagirons. Par exemple, dans le cas des agressions sexualisées, le langage peut détourner la responsabilité de l'agresseur en dissimulant l'acte de violence. Ce langage, typiquement connu comme « la culture du viol », masque la nature délibérée des actions de l'agresseur en stigmatisant et culpabilisant la victime.

Ainsi, au lieu de remettre en question le comportement de l'agresseur, la culture du viol pointe du doigt la victime en suggérant qu'elle a provoqué l'attaque par son mode d'habillement, comportement ou style de vie. Cette mentalité qui blâme la victime fait en sorte que très peu d'agressions



sexualisées sont rapportées à la police, et encore moins mènent à une condamnation. Par conséquent, les agressions sexualisées restent un problème grave dans la société, particulièrement au Yukon où le taux d'agressions sexualisées est trois fois plus élevé que la moyenne nationale.

C'est la raison pour laquelle les organismes de femmes veulent changer le langage de la culture du viol en le remplaçant

par le langage du consentement.

La notion du consentement est fondée sur une communication ouverte, honnête et respectueuse entre deux personnes. L'idée étant que dans toute relation une personne ne devrait jamais présumer savoir ce que l'autre veut, mais devrait toujours le demander en s'assurant de respecter la réponse. Demande. Écoute. Respecte. Selon la loi cana-

dienne, le consentement ne peut pas être sous-entendu, mais doit être exprimé de manière explicite, enthousiaste et libre.

Cela peut paraître évident, mais ce n'est souvent pas le cas là où les stéréotypes de genre persistent. Le système patriarcal définit le rôle de l'homme comme étant sexuellement agressif et prédateur, tandis que la femme est soumise aux désirs de l'homme. Ces stéréotypes contribuent à perpétuer les mythes de la culture du viol qui suggèrent que la femme est un objet sexuel dont l'homme a droit de s'emparer lorsqu'il le veut. Cela mène à des attitudes qui tolèrent et normalisent la violence faite aux femmes qui a un impact négatif sur toute la communauté.

Le langage du consentement vise à changer ces attitudes nocives de la culture du viol en

encourageant des relations saines et positives qui respectent les limites, désirs et besoins de chacun. Si nous voulons mettre fin aux structures sexistes et patriarcales qui dominent notre société, nous devons adopter un langage qui fait la promotion du respect, de l'égalité et de l'amour. C'est en pratiquant le consentement que nous pouvons apprendre à nous aimer et nous respecter.

Les EssentiElles en partenariat avec Victoria Faulkner Women's Centre organisent une campagne pour sensibiliser le public au sujet du consentement dans les festivals d'été. Venez nous retrouver à Atlin et Dawson pour en apprendre plus sur le consentement, faire un macaron et inscrire votre nom au tirage avec la meilleure façon de demander le consentement. Pour plus de renseignements, contactez projets@lesessentielles.ca.

La fête du Canada à Whitehorse

Mardi 1^{er} juillet
Au parc Shipyards

9 h : Déjeuner des Chevaliers de Colomb au parc Shipyards

10 h : Début du tournoi de volley-ball au parc Shipyards

11 h : Départ du défilé de la rue Main, sur la 2^e Avenue et la rue Ogilvie en direction du parc. Avec la garde d'honneur de la Légion et musique de la fanfare Midnight Sun Pipe Band

Midi : Lever du drapeau canadien et notre hymne national

Cérémonie d'ouverture présidée par Son Honneur Doug Phillips, commissaire du Yukon

Présentation des Prix du commissaire

Allocutions de divers invités

Cérémonie de citoyenneté canadienne présidée par l'honorable Ryan Leef, député

Coupe du gâteau de la fête du Canada par le commissaire, servi par l'AFY

13 h : Spectacle musical avec des artistes du Yukon et un spectacle du festival Adäka, se termine à 18 h

13 h : Service de bar tenu par la Légion de Whitehorse, se termine à 18 h

15 h : Grande course canadienne de canards sur le fleuve Yukon par le Club Rotary du Yukon

Kiosques de nourriture et autres activités pour les familles de midi à 18 h

Exposition par les cadets

Compétition pour les jeunes présentée par les pompiers de Whitehorse

Compétition de BYTE au parc Second Heaven, débute à 11 h 30

Canada

Ce projet est financé en partie par le gouvernement du Canada.



YUKON NEWS

YAMAHA

RUSH

CBC North

LEGION

2300 CANADA 1340

omni PRODUCTIONS



Government of Canada

Gouvernement du Canada

Scène locale

Une autre année bien remplie pour Les EssentiElles

SOPHIE BLACKBURN

C'est dans une ambiance de convivialité et de fraternité que s'est déroulée la vingtième assemblée générale de l'organisme à but non lucratif Les EssentiElles, le 10 juin à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Une quinzaine de membres étaient réunis, notamment pour connaître les plus récentes réalisations de l'organisme et élire un nouveau conseil d'administration.

Maintes réalisations et activités

« Une fois de plus, nous avons rempli notre mandat qui vise à faire prévaloir la justice sociale, la santé et le mieux-être des femmes en organisant et en prenant part à plusieurs activités politiques et culturelles », affirme Juliette Anglehart Zedda, présidente sortante des EssentiElles.

Avec fierté, M^{me} Anglehart Zedda nomme quelques-unes des nombreuses activités organisées par l'organisme au cours de la dernière année. « Une fois de plus, nous



Photo : Sophie Blackburn.

Quelques membres de l'ancien et nouveau conseil d'administration des EssentiElles réunis avec la ministre Elaine Taylor : Annie Bélanger, Jessica Nadon, Gabrielle Dupont, Julie Plaisance, Christine Marchand, Juliette Anglehart Zedda, Sandrine Lemonnier et l'honorable Elaine Taylor.

sommes sorties dans la rue pour promouvoir les droits des femmes, que ce soit contre les abus sexuels ou face à l'avortement et nous avons encouragé des femmes à découvrir les joies de l'escalade de glace et du canot. »

Une étude qui donne des résultats

En réponse aux besoins soulignés dans le plan quinquennal entamé l'an passé, les EssentiElles ont embauché Maryne Dumaine qui a mené une consultation visant à

connaître les points forts et faibles de l'organisme et ses activités.

Parmi les faits saillants qui ressortent des entretiens et sondages menés, madame Dumaine mentionne la notoriété de l'organisme à travers le pays. « Le travail des représentantes et le succès de la pièce de théâtre *Je parle en français, I love in English* ont fortement contribué à bâtir cette notoriété. »

La pièce figure d'ailleurs parmi les trois activités les plus

appréciées des répondants au cours de la dernière année, avec en tête, la revue *Le nombril* qui traite de périnatalité et de petite enfance, ainsi que l'exposition artistique, *Les Femmeuses*.

Les résultats de cette étude permettront, entre autres, de mieux orienter les communications visant à faire connaître l'organisme et ainsi, ultimement, augmenter le nombre de membres.

Un projet mobilisateur de concert avec

la communauté anglophone

Scott Carlson a, quant à lui, fait part de l'avancement du projet bilingue *Mobilisons les hommes contre la violence faite aux femmes* pour lequel il est coordonnateur.

Après sa première année d'existence, le projet compte parmi ses réalisations des partenariats à Whitehorse, Dawson et Watson Lake (dont BYTE qui encadrera la formation des intervenants), une analyse écrite des besoins du projet, la création de comités de consultation et de travail, la distribution de plus de 2 000 rubans blancs dans trois communautés pour la campagne White Ribbon, la création d'un conseil d'administration pour White Ribbon Yukon et enfin, la participation à la conférence du Yukon Teachers Association et au symposium Brothers in Spirits.

Notons que l'organisme les EssentiElles figure parmi les neuf au pays à avoir obtenu l'appui de Condition féminine Canada pour ce projet d'envergure.

Un nouveau président pour la garderie

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 12 juin, La garderie du Petit cheval blanc tenait son assemblée générale annuelle. Pour l'occasion, plusieurs postes étaient en élection. Marc-André Lavigne prendra la place de Shannon Ryan à titre de président. Isabelle Fréchette demeurera trésorière, alors que Lee O'Mara continuera d'œuvrer au sein du conseil d'administration. Trois nouveaux membres – Karen Eloquin, Frédérique Janvier-Crête et Julie Gillis – viendront s'ajouter à l'équipe en remplacement de Sophie Brisebois et Shaunagh Stikeman. Il y a une place disponible si quelqu'un voulait s'impliquer.

Bilan des activités

En 2013-2014, il y a eu des changements administratifs avec l'arrivée d'une nouvelle directrice et d'une nouvelle équipe administrative. « Nous



Photo : fournie.

La directrice Stéphanie Bourret avec le nouveau conseil d'administration : Marc-André Lavigne, Frédérique Janvier-Crête,

avons restructuré les choses et il y a eu beaucoup de mises à jour de formulaires. Cela s'est traduit par la mise en place d'une politique des parents mise à jour que nous avons présentée lors de l'A.G.A. », soutient la directrice Stéphanie Bourret.

Un autre défi a été de trouver des mesures pour diminuer le déficit budgétaire de l'année précédente. « Ce déficit s'explique en grande partie par la fin du programme *Cultiver l'avenir*. Nous avons donc dû

mettre en place de nouvelles mesures que nous allons conserver dans le futur. On va aussi rechercher de nouvelles subventions ou de nouveaux projets pour la garderie.

Enfin, en 2013-2014, une rencontre de planification stratégique sous forme de lac-à-l'épaule a été mise en place avec l'équipe de direction et le C.A. « C'était en quelque sorte un projet pilote et ça a bien marché, alors on va tenter de le refaire l'an prochain, mais

en intégrant les parents. »

En matière de projets spéciaux, il y a eu un projet, *Les enfants dans la cuisine*, initié par le gouvernement du Yukon. Ce projet a été traduit en français afin de permettre aux enfants fréquentant le service de garde d'y participer. Sur une période de huit semaines, une trentaine d'enfants ont pu apprendre des recettes simples et amusantes. « Ça a été un beau succès et on peut déjà annoncer qu'il sera de retour l'an prochain.

Les priorités 2014-2015

La priorité sera de faire appel à un consultant pour effectuer une étude de besoins et de faisabilité portant sur l'agrandissement de la garderie. Cela sera possible grâce à la subvention de l'AFY.

Parmi les autres points importants, il y a le développement de pratiques de travail axées sur la coopération et le

partage d'expertises et de ressources avec la communauté. Il y a aussi beaucoup de travail logistique en vue comme l'uniformisation des pratiques pédagogiques à l'intérieur de la garderie. On veut aussi favoriser la stabilité au sein de l'équipe de travail. D'ailleurs, il y a déjà une belle progression de ce côté. « Historiquement, il y a toujours eu beaucoup d'allers et de venues. La dernière année a été plutôt stable, il n'y a que deux personnes qui vont quitter la garderie. Là, on veut recruter des éducateurs formés pour notre liste de rappel. »

On prévoit l'aménagement et l'entretien de la cour extérieure et diminuer la vulnérabilité de la garderie aux changements.

La directrice espère mettre l'accent sur les membres. Au moment de l'A.G.A., il y avait sept membres. « Dès septembre, on va donner de l'information aux parents afin d'améliorer la vie associative de la garderie. »

Francophonie

Augmenter l'offre de service bilingue

ANGÉLIQUE BERNARD,
PRÉSIDENTE DE L'AFY

Le 19 juin, j'ai eu le plaisir d'assister au dévoilement de deux nouveaux panneaux d'interprétation le long du

trajet du Waterfront Trolley. Si vous passez sur le quai du Centre d'information touristique de Whitehorse ou sur le quai du parc Shipyards, vous verrez que la nouvelle génération des panneaux est bilingue;

comme tout ce qui sera dorénavant produit par la Miles Canyon Historic Railway Society qui gère le tramway de Whitehorse. Il s'agit d'un des nombreux résultats d'un projet pilote de l'Association franco-

yukonnaise (AFY) financé par le gouvernement du Canada. Afin d'augmenter l'offre de service bilingue au Yukon, l'AFY a travaillé en étroite collaboration avec huit organismes au cours des deux dernières années. Nous avons conçu un plan d'action sur mesure pour chacun des partenaires en leur offrant 7 000 \$ pour la mise en œuvre.

Le projet a permis de développer du contenu en français sur les sites Web et des dépliants promotionnels bilingues pour l'ensemble des organismes. Plusieurs partenaires ont même embauché une personne bilingue, notamment la Yukon Literacy Coalition qui continue à accueillir et servir les familles francophones en français. Voici les principales réalisations.

Musée de Dawson

Huit guides de recherche sur des personnages historiques francophones qui serviront à intégrer la présence francophone dans les expositions à venir.

Miles Canyon Historic Railway Society

(Whitehorse Waterfront Trolley)

Brochure d'interprétation bilingue sur l'histoire riveraine de Whitehorse.

Musée des transports

Première exposition permanente 100 % bilingue au Yukon : *Les Yukonnais prennent leur envol*.

Centre des arts du Yukon

Signalisation en français.

Yukon Invasive Species Council

Guide d'identification pour le réseau d'observateurs du Yukon et fiches d'information en français.

Yukon Literacy Coalition

Ressources, programmes et signalisation en français au Centre d'alphabétisation familiale du Centre des Jeux du Canada et à l'hôtel « Pionner » situé au parc Shipyards durant l'été.

Réserve faunique du Yukon

Guide d'interprétation en français.

Volunteer Bénévoles Yukon

Guide pratique pour faciliter l'organisation d'événements et le développement de stratégies de communication bilingues.

Ces organismes ont été sélectionnés grâce à leur motivation et leur capacité à maintenir des services bilingues. Nous voulions travailler avec des organismes de différents milieux et collaborer avec au moins un partenaire en région.

En plus d'élargir les services bilingues au Yukon, ce projet avait aussi pour objectif d'enrichir les expériences culturelles pour l'ensemble des Yukonnais et Yukonaises et de faire découvrir et apprécier la langue et la culture francophones. Nous avons donc mené plusieurs initiatives en parallèle. En voici quelques exemples.

- Collaboration avec la *Whitehorse History Book Society* pour insérer la présence francophone dans le livre *Whitehorse: An Illustrated History*.

- Production de trois panneaux d'interprétation de la cabane à sucre.

- Création de fiches et d'activités pédagogiques pour encourager les écoles du Yukon à faire connaître et célébrer la Journée de la francophonie yukonnaise et la riche histoire des francophones du Yukon en collaboration avec la division des programmes et services en français du ministère de l'Éducation du gouvernement du Yukon.

- Organisation d'une cabane à sucre à Dawson lors du Thaw-di-Gras Spring Festival en mars dernier.

Nous sommes toujours à l'affût de projets innovateurs et de partenariats pour améliorer l'offre de service en français au territoire. Si vous avez des questions, des idées à partager ou des commentaires, n'hésitez pas à communiquer avec nous à l'adresse suivante : communications@afy.yk.ca.



Un des deux nouveaux panneaux d'interprétation bilingues le long du trajet du Waterfront Trolley, juin 2014.



Assemblage de la murale collective à l'École Whitehorse Elementary dans le cadre des festivités entourant la Journée de la francophonie yukonnaise, mai 2013.

Portrait

Une nouvelle façon de faire la politique



Ben Sanders présente ses cinq priorités lors du lancement de sa campagne.

Photo : fournie.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 12 juin, Ben Sanders lançait officiellement sa campagne. Son objectif : l'investiture du Parti libéral au Yukon le 4 octobre prochain et, éventuellement, représenter le Yukon à la Chambre des communes. Parfaitement bilingue, M. Sanders a répondu à nos questions en français.

Originaire du Manitoba, Ben Sanders a habité à plusieurs endroits au Canada et même en Europe (en France, notamment). « Ça m'a permis de développer toute une gamme d'expériences ». Il a posé ses pénates au Yukon depuis un an où il travaille au gouvernement territorial en développement des nouvelles technologies. « Je ne crois pas que la question soit de savoir depuis combien de temps je suis ici, mais ce que j'ai fait depuis mon arrivée. J'ai choisi de m'installer au Yukon, je me suis acheté une maison pour la première fois de ma vie et je veux m'impliquer. Je crois que je peux contribuer et, à ce stade de ma vie, je crois que le meilleur moyen de m'impliquer et d'utiliser ce que j'ai à offrir, c'est de passer par la politique. »

Déjà, il a joint le conseil d'administration de deux organismes : BYTE et Potluck Food Co-op. Il a aussi commencé à s'impliquer dans Yukonstruktion.

M. Sanders n'est pas étranger

au monde de la politique. « J'ai été page pendant un an à la Chambre des communes. J'ai vécu de façon viscérale le monde de la politique au quotidien. J'avais beaucoup d'idéaux et j'étais prêt à voir le Canada en action. J'ai été déçu de voir que le processus était si lent et qu'il y avait beaucoup de paroles et peu d'actions. Quand je suis parti, je ne voyais pas comment je pourrais aider les choses. »

Dix ans après avoir quitté la Chambre des communes, il se sent prêt à revenir dans ce milieu. « Je suis au courant que c'est difficile de changer les choses dans le système, car je l'ai vécu de l'intérieur. Mais je crois qu'il faut changer d'approche : écouter davantage, créer des collaborations pour passer de nouvelles idées. »

Faire de la politique autrement

Ben Sanders se propose donc d'adopter une approche différente de la politique. « Un grand nombre de personnes apprennent mieux visuellement, mais il y a peu de visuels en politique. Moi, je veux créer des vidéos ou des infographies pour mieux communiquer mes idées. Je me dis que si la population comprend mieux les raisons qui justifient les décisions, ils auront moins peur du changement. »

L'investiture du Parti libéral aura lieu le 4 octobre. D'ici là,

Ben Sanders espère convaincre le plus grand nombre de personnes de devenir membres et de s'impliquer dans le parti, puisque seuls les membres ont droit de vote. « Pour moi, ce n'est pas une course contre Larry Bagnell ou les autres candidats qui pourraient se présenter. Je crois que c'est plutôt l'occasion de présenter nos idées et de construire un nouveau type de politique, plus transparent, plus collaboratif, plus inclusif. »

Cinq priorités

Dans un premier temps, Ben Sanders veut travailler sur cinq priorités. La première est la réforme électorale pour, entre autres, introduire le vote classé. Le principe est le suivant : les électeurs pourront classer leurs choix en ordre de préférence. Si après le premier tour, il n'y a pas de majorité, on va redistribuer les votes du dernier choix selon la priorité de ceux qui ont voté, jusqu'à ce qu'un candidat atteigne la majorité. « C'est un système qu'on retrouve à différents endroits dans le monde, particulièrement en Europe. Cela permet d'éliminer le problème des votes divisés. » D'ailleurs, pour bien illustrer ce principe, M. Sanders a eu recours à un vote classé lors du lancement de sa campagne pour établir l'ordre de ses priorités.

La deuxième priorité concerne les Premières nations.

« Je ne suis pas un spécialiste du domaine, mais au Yukon, j'ai eu l'occasion de discuter avec des représentants des Premières nations et je crois qu'il faudrait mieux les écouter. En ce moment, le gouvernement ne respecte pas les ententes qui ont été prises. »

Sa troisième priorité : Internet. « On a au Yukon un problème de vitesse, de prix et de fiabilité. Cela limite le développement autant d'un point de vue scolaire que pour les entreprises. Je ne m'attends pas à ce que le Yukon soit le prochain Silicone Valley, mais si on pouvait développer de bonnes idées sur Internet, cela aurait un impact sur l'économie et cela diminuerait la pression sur les mines. »

La quatrième priorité concerne l'environnement et l'énergie. « Pour moi, les deux vont ensemble. Je suis en contact avec des gens de Facebook et de Google. En ce moment, Google produit des cerfs-volants pour produire de l'électricité éolienne. Ça utilise 80 % moins de matières que le modèle éolien traditionnel. Je ne sais pas si l'idée est parfaite, mais il y a un problème d'énergie ici et il faudrait explorer davantage pour trouver de nouvelles idées. »

Enfin, il estime que les entreprises sociales doivent être une priorité. « Il y a plus de 600 organismes au Yukon. C'est une indication que les

gens sont impliqués. Mais aussi, les organismes font beaucoup avec très peu. Il faudrait trouver une façon de les soutenir davantage et cela viendrait toucher directement les services à la population. »

« Les gens veulent voir de l'action. C'est pour ça que je veux faire une campagne différente. Pas juste créer des macarons, mais expliquer des concepts comme le vote classé. Au lieu de parler de l'environnement, faire un jardin. Au lieu de parler de l'importance des organismes, faire une collecte de fonds pour les aider. Ce n'est plus le temps de parler de faire des choses, mais c'est le temps de bâtir, de construire. »

Cet été, Ben Sanders a choisi de prendre un congé sans solde afin de préparer sa campagne : « Je veux rencontrer les Yukonnais, voir quels sont leurs besoins et déterminer quelle sera la meilleure façon de les aider. »

Une campagne bilingue

On peut suivre la campagne sur le site Internet de Ben Sanders au www.bensanders.ca. « Le site est à 95 % en français. C'était important pour moi dès le début de m'afficher dans les deux langues officielles. Je crois que c'est important de pouvoir communiquer dans les deux langues en maîtrisant les nuances et subtilités de chaque langue afin de parler d'une voix forte à Ottawa. »

Culture

Un festival des arts au centre-ville

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Le centre-ville de Whitehorse aura des allures de fêtes cet été. La première édition du festival Arts Up Front invite la population à découvrir ses artistes locaux.

« Il n'y a pas de festival des arts ici à Whitehorse durant l'été. On a donc décidé d'utiliser cette période de l'année pour permettre au public de découvrir la grande variété des artistes du Yukon », explique Andrew MacDonald, coordinateur d'événements pour la Société de l'art du Yukon (Yukon Art Society). Ce sera



Photo : M.-H. Comeau.

Andrew MacDonald s'assurera du bon déroulement de l'événement Arts Up Front.

lui qui veillera à ce que le festival se déroule sans anicroche. « C'est la première fois que je coordonne ce type d'événement, c'est très stimu-

lant », ajoute cet étudiant en photographie.

L'événement aura lieu dans trois grandes tentes sur les berges du fleuve Yukon, tout près du Centre des visiteurs. Une quinzaine d'artistes seront sur place du 17 au 20 juillet afin d'offrir des ateliers ou faire des démonstrations de leur travail.

« On cherche constamment des moyens pour aider nos membres en augmentant leur visibilité. L'idée de mettre sur pied ce festival est née de ce désir jumelé à celui d'offrir au public un lieu de rencontre où

ils pourront découvrir le travail de chacun », explique Lianne Maitland, responsable de la programmation pour la Yukon Art Society. « Ce sera intergénérationnel et gratuit, à l'exception des ateliers », ajoute-t-elle.

La société a été fondée en 1970, ce qui fait d'elle la plus vieille organisation d'art visuel du Yukon. L'organisme compte plus d'une centaine de membres qui sont des artistes émergents ou professionnels. « Le festival va également permettre aux artistes d'échanger entre eux et de partager des

idées de création », ajoute Lianne Maitland.

Différentes présentations d'une panoplie de secteurs artistiques auront lieu tous les jours sur le site du festival comme, entre autres, la poterie, la peinture ou la joaillerie. Un atelier gratuit de gravure Kids Kreate destiné aux enfants sera également offert en partenariat avec le Centre des arts du Yukon, le samedi 19 juillet.

« Si la réponse des artistes et du public est bonne, nous espérons pouvoir renouveler l'expérience chaque année », confie Lianne Maitland.



Des nouvelles de la Direction des services en français

Le bureau des véhicules automobiles à votre service

La plupart des Yukonnais doivent un jour ou l'autre aller au Bureau des véhicules automobiles, que ce soit pour obtenir des renseignements, pour se procurer des dépliants, formulaires ou autres, pour subir un test de conduite ou pour renouveler un permis de conduire ou une plaque d'immatriculation. Le Bureau a récemment déménagé dans l'édifice Gold Creek (anciens locaux de Rogers Video), 2251, 2^e Avenue, porte A. Les locaux qu'il occupe sont plus spacieux, il y a davantage de places de stationnement et des affiches bilingues indiquent clairement qu'on peut non seulement y trouver de la documentation en français, mais aussi se faire servir en français.



À la réception, un logo *Bonjour Yukon* vous invite à communiquer en français. Anick Beaulieu occupe le poste de préposée bilingue au Bureau des véhicules automobiles depuis 2013. Vous êtes sans doute nombreux à avoir eu le plaisir de vous faire servir par elle en français.

Anick est arrivée au Yukon au printemps de 2005. Elle vivait alors à Ottawa et était venue ici seulement pour visiter le territoire. Mais comme bon nombre d'entre nous, elle a décidé d'y rester. Anick a un diplôme en criminologie et a travaillé à la Chambre des communes pendant plus de cinq ans avant de venir à Whitehorse.

« J'adore mon travail au service à la clientèle, parce que j'aime aider les gens », nous confie Anick. « C'est un avantage pour moi de pouvoir offrir des services en français, car c'est ma langue maternelle. C'est formidable qu'il y ait de plus en plus de francophones au Yukon. Il y a une grande diversité culturelle ici; les gens viennent littéralement de partout dans le monde pour s'installer au Yukon. Le territoire peut être fier

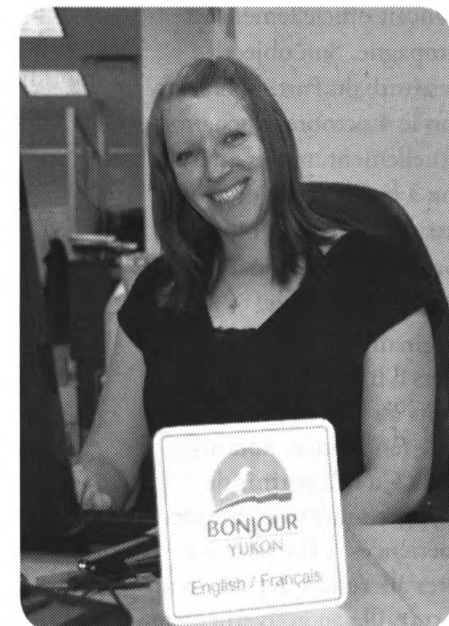
d'attirer des gens aux horizons aussi variés, et c'est fantastique que les francophones aient l'occasion de partager leur culture avec le reste de la population. »

Le Bureau des véhicules automobiles offre beaucoup d'autres services en français en plus de son service bilingue de première ligne :

Conditions routières actuelles – Pour obtenir de l'information à jour concernant les conditions routières, les fermetures de routes, les avis de sécurité et les restrictions de poids, consultez la page Web http://511yukon.ca/fr_map/ ou composez le 511.

Guide de la route du Yukon – Camions légers et automobiles

Ce guide contient des renseignements sur les pratiques de conduite sécuritaires. Il vous aidera à acquérir et à mettre en pratique les compétences nécessaires pour que vous puissiez conduire en toute sécurité. Vous pouvez aussi subir un examen écrit en français pour l'obtention d'un permis de conduire, peu importe la classe du permis.



Anick Beaulieu.

Accès en ligne au Guide de la route, en français et en anglais

Le nouveau guide est disponible en ligne en français et en anglais. Le contenu du guide est divisé en trois parties qui peuvent être téléchargées rapidement, ce qui est pratique tant pour les conducteurs novices que pour les conducteurs chevronnés qui désirent rafraîchir leurs connaissances.

Pour en savoir davantage au sujet des différents services offerts par le ministère de la Voirie et des Travaux publics, visitez le site <http://www.hpw.gov.yk.ca/fr/mv/index.html>.

Nuit blanche : l'art contemporain yukonnais en vedette

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La population yukonnaise est conviée à vivre sa première Nuit blanche. Une nuit où l'art et les artistes seront présents dans les rues de Whitehorse jusqu'aux petites heures du matin.

C'est le pari qu'ont décidé de relever les artistes Monique Romeiko et Aimée Robinson en créant la première édition de l'événement au Yukon Nuit blanche. Une manifestation artistique qui se tiendra pendant toute la nuit du 5 au 6 juillet de 19 h à 7 h au centre-ville de la capitale yukonnaise.

Le principe d'une telle manifestation existe depuis de nombreuses années dans plusieurs villes comme Paris, Montréal ou Toronto.

Alors que certaines villes organisent leur événement à l'hiver ou à l'automne, au moment où la noirceur règne majestueusement toute la nuit, la version yukonnaise de Nuit blanche se déroulera sous le soleil de minuit.

« C'était important pour nous que l'événement se déroule l'été, au moment où la lumière est présente toute la nuit. Au moment également où les touristes sont présents. De cette façon, l'événement Nuit blanche devient une autre façon pour eux de connaître les artistes du Yukon. Nous aimerions éventuellement que notre Nuit blanche se transforme en un événement international afin que le Yukon devienne une destination intéressante en art contemporain », explique Monique Romeiko qui a pu s'échapper quelques minutes de son horaire chargé ces jours-ci de la coordination de l'événement. Un travail de moine qui débute au petit matin pour se terminer tard le soir, exigeant des deux coordonnatrices plusieurs heures de bénévolat. La réponse positive des artistes yukonnais semble toutefois faire oublier la fatigue accumulée. Une réponse qui va au-delà de leurs espérances. « Nous sommes très heureuses d'avoir assez d'artistes pour remplir l'horaire des activités toute la nuit », confie-t-elle, toute souriante.



Photo : fournie.

Monique Romeiko et Aimée Robinson, les instigatrices du projet yukonnais Nuit blanche.

Il y aura au total cinq artistes yukonnais invités qui offriront des performances artistiques visuelles et musicales de 19 h à 7 h. Parallèlement au volet officiel de l'événement, plusieurs activités artistiques Off Festival auront également lieu. Ces dernières sont des initiatives personnelles et bénéficient d'un soutien logistique des coordonnatrices de Nuit blanche. Certains événements de l'Off Festival auront lieu toute la nuit, alors que d'autres se termineront plus tôt.

« Les cinq artistes officiels de Nuit blanche ont été sélectionnés en fonction de la diversité de leur proposition », explique Monique Romeiko. « Ce sont les seuls artistes de l'événement qui recevront un cachet grâce au programme du Fonds des arts. C'était important pour nous que les artistes soient payés. Habituellement, les artistes postulent pour participer à ce type d'événement puis doivent trouver du financement. On ne voulait pas créer un autre événement où les artistes ne seraient pas payés. Ce n'est pas idéal en ce moment, mais c'est un bon début », affirme celle qui a déjà participé dans le passé à une édition de Nuit blanche à

Montréal en danse contemporaine.

Les prestations artistiques yukonnaises seront présentées à différents endroits à Whitehorse. Il y aura une projection 3D par Marten Berkman au Old Fire Hall, une installation interactive au quai du centre-ville par Michel Gignac, une performance musicale de 12 heures par le musicien Nicolas Mah, la création en direct par Ali Khoda de quatre graffitis au Yukonstruck sur la rue Industrial, et finalement une performance interactive présentée par Marie-Hélène Comeau au Centre de la francophonie.

Un déjeuner gratuit aura lieu au Midnight Sun Coffee Roaster au petit matin et des bouchées seront offertes toute la nuit sur le parcours, par Louise Hardy et Joanna Cole.

« On voulait offrir un événement où il allait être possible pour les gens de se promener facilement à pied ou en vélo d'un endroit à l'autre », confie Monique Romeiko.

L'Off Festival

Plusieurs artistes yukonnais ont décidé à la suite de l'annonce de la tenue de Nuit

blanche de participer à l'événement sur une base bénévole. Chaque projet est inclus dans le programme officiel de Nuit blanche afin de permettre aux gens de visiter les sites. Ainsi, il sera possible de découvrir la performance interactive créée par Sylvie et Xavier Binette, « Le fleuve : l'impermanence à travers le temps » qui aura lieu une partie de la nuit sur les berges du fleuve Yukon, près du Centre culturel Kwanlin Dün, soit à quelques pas de la défunte petite maison qu'habi-

tait Sylvie Binette à l'époque des Shipyards. Un endroit qu'elle affectionne particulièrement.

« Je vais mettre sur pied une installation sur les changements du fleuve Yukon au fil des ans en parlant de sa formation, des bateaux à aubes qui y ont navigué et des Premières nations qui habitent sur ses berges. Les gens seront invités à participer en bougeant, en écoutant et en touchant les choses qui seront sur place. Une présentation aux 30 minutes accompagnera cette installation », explique Sylvie Binette qui avoue aimer pouvoir mettre en application les nouvelles approches de guide-interprète qu'on trouve en muséologie, son domaine d'expertise. « Ça permet d'engager les gens dans un dialogue, une réflexion et une participation afin qu'ils arrivent à se faire leur propre idée de ce qui leur est proposé », explique celle qui n'a pas hésité à offrir sa participation à la version Off du festival. « J'ai un côté artiste qui veut s'épanouir en moi, mais je ne lui fais pas assez de place », confie-t-elle.



bonnes vacances!

Merci à tous les membres du personnel de l'école Émilie-Tremblay et de l'Académie Parhémie pour une autre belle année scolaire remplie de succès!

La CSFY désire souhaiter à toute la communauté un bel été et de bonnes vacances.



Attention

ARTISTES ET
ARTISANS



Cranberry Fair

accepte présentement les
applications pour

2014

Date limite : 31 juillet

Rens: 867.334.4944 ou
cranberryfair@live.com

Florent Vollant au festival Adäka

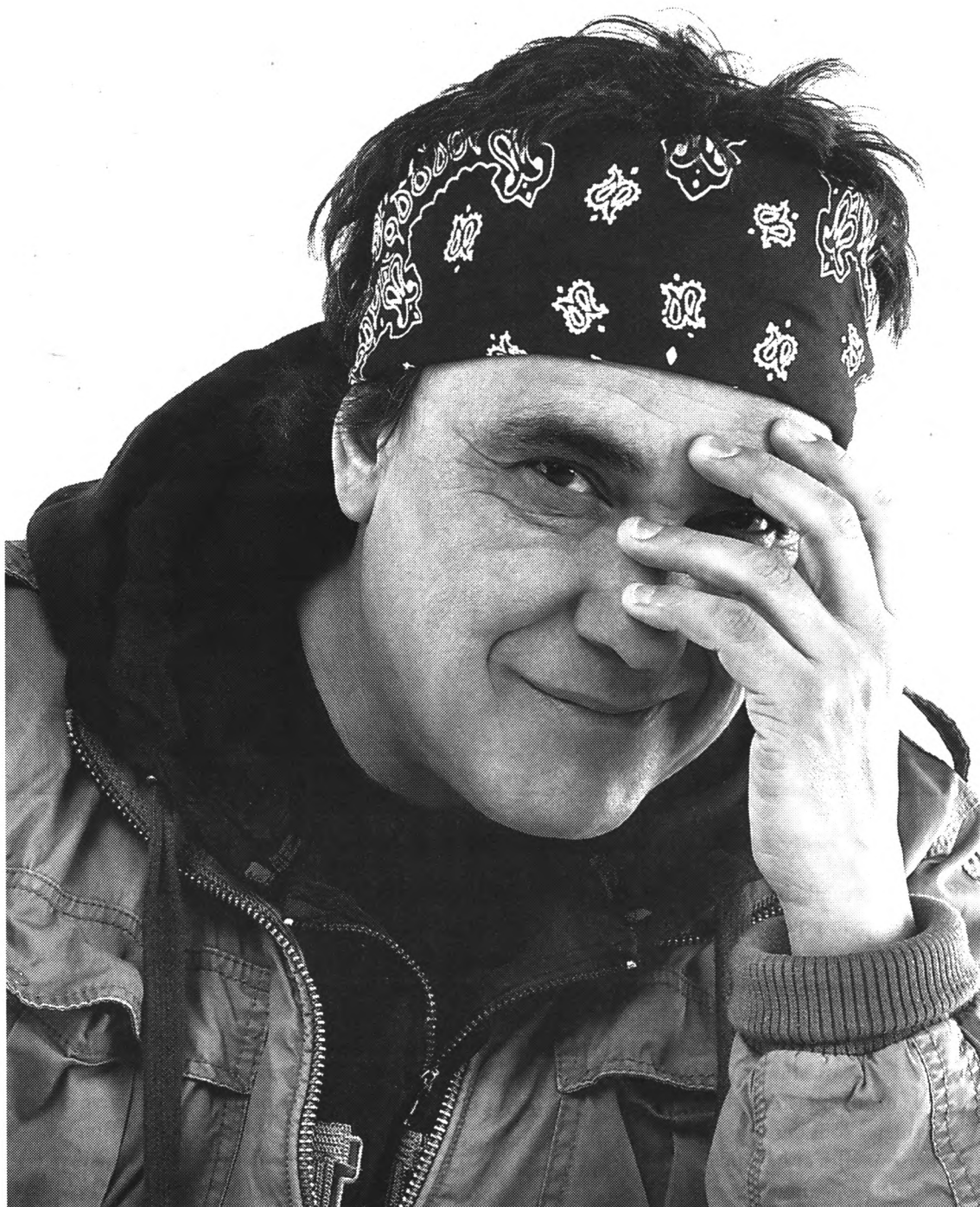
MARIE-HÉLÈNE COMEAU

La dernière visite de Florent Vollant au Yukon remonte à 1992, alors qu'il inaugurait la salle de spectacle du nouveau Centre des arts du Yukon au sein du groupe Kashtin. Près d'un quart de siècle plus tard, il est de retour pour partager ses hymnes tissés de paix et de fraternité.

« Partager et aller à la rencontre des autres durant mes tournées m'inspire énormément. En 1992, nous étions trop pris dans cette tornade qu'était Kashtin », confie le chanteur innu, Florent Vollant qui sera sur la scène du festival yukonnais Adäka lors du spectacle *North to North*. « Je ferai des chansons en français, en anglais ainsi qu'en langue traditionnelle. Je ferai peut-être aussi quelques chansons de l'époque de Kashtin. Pour l'instant, j'ignore combien de temps de scène on me donnera. Je m'ajusterai en conséquence », explique le chanteur qui dit avoir hâte de poser les pieds en sol nordique.

Un habitué du Nord

Le Nord canadien n'est pas étranger à celui qui est né au Labrador et a grandi à Maliotenam, une réserve sur la Côte-Nord, un peu à l'est de Sept-Îles, pas loin de la rivière Moisie. En 1984, Florent amorce sa carrière d'auteur-



Florent Vollant fera partie du spectacle *North to North* du festival Adäka.

Photo : fournie.

d'offrir un moment pour que cette fraternité se matérialise. Je crois que le festival Adäka a le même esprit, mais en y incorporant d'autres modes d'expression comme la danse et les arts », souligne Florent Vollant.

Entre 1989 et 1995, au sein du groupe Kashtin, Florent enregistre *Kashtin*, *Innu*, et *Akua Tuta*, trois albums qui lui permettent à l'époque de mettre la main sur quatre Félix et de monter sur scène à travers le Canada, ainsi qu'en France, en Belgique, en Corée du Sud, aux États-Unis et en Bolivie.

Au fil des années, Florent Vollant collabore également à de nombreux projets musicaux. Parmi ceux-ci, mentionnons l'album *Instinct* de Richard Séguin, la bande sonore du film *Le Silence des fusils* d'Arthur Lamothe et l'album *The Native Americans* de Robbie Robertson. Le chanteur cadien de la Louisiane Zachary Richard se voit quant à lui offrir la pièce *Pagayez*, l'un des plus grands succès de son album *Cœur fidèle*.

À deux reprises ces dernières années, des spectacles du chanteur avaient été annoncés pour le Yukon, puis annulés. À ce sujet, Florent Vollant avoue ne pas comprendre ce qui s'est produit. « Je n'annule jamais mes spectacles. Je crois qu'il y a eu tout simplement de la confusion ou un problème logistique en annonçant ma venue avant que les fonds soient confirmés », souligne-t-il. « C'est une très belle invitation que j'ai reçue d'Adäka et elle me tient à cœur. Je connais quelques artistes-sculpteurs de la Colombie-Britannique qui seront au festival et j'ai très hâte de les revoir. Je suis censé ne rester au Yukon que 24 heures, mais c'est beaucoup trop court. Je dois trouver une façon d'y rester plus longtemps », confie celui qui s'impatiente d'être de retour au nord du 60^e parallèle. « Je suis nordique, je suis né au Labrador. Quand je retourne dans ces endroits comme au Yukon, ça me ramène chez moi, je connecte facilement, je suis tout simplement heureux. »

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 100 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- Jusqu'à \$600 lorsque vous installez une thermopompe utilisant l'air comme source de chaleur et homologuée Energy Star®

Visitez le site www.energy.gov.yk.ca/good_energy pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise. Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

centre des solutions énergétiques

Yukon
Énergie, Mines et Ressources



compositeur-interprète et s'active, dès l'année suivante, à la création du Festival Innu Nikamu. Depuis maintenant 30 ans, l'événement musical réunit annuellement quantité d'artistes de plusieurs nations.

« Je faisais partie à l'époque d'un groupe de jeunes qui voulaient faire un rassemblement durant l'Année internationale de la jeunesse. On ne pensait jamais que ce projet allait durer 30 ans », confie-t-il le sourire dans la voix. « On voulait à l'époque trouver un prétexte pour rassembler les gens, alors on a décidé qu'avec la musique, on pourrait atteindre ce but. Je crois beaucoup à la solidarité des communautés et des nations. Cette solidarité se vit autour de l'échange et la musique permet

Les super héros arrivent en sol yukonnais

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

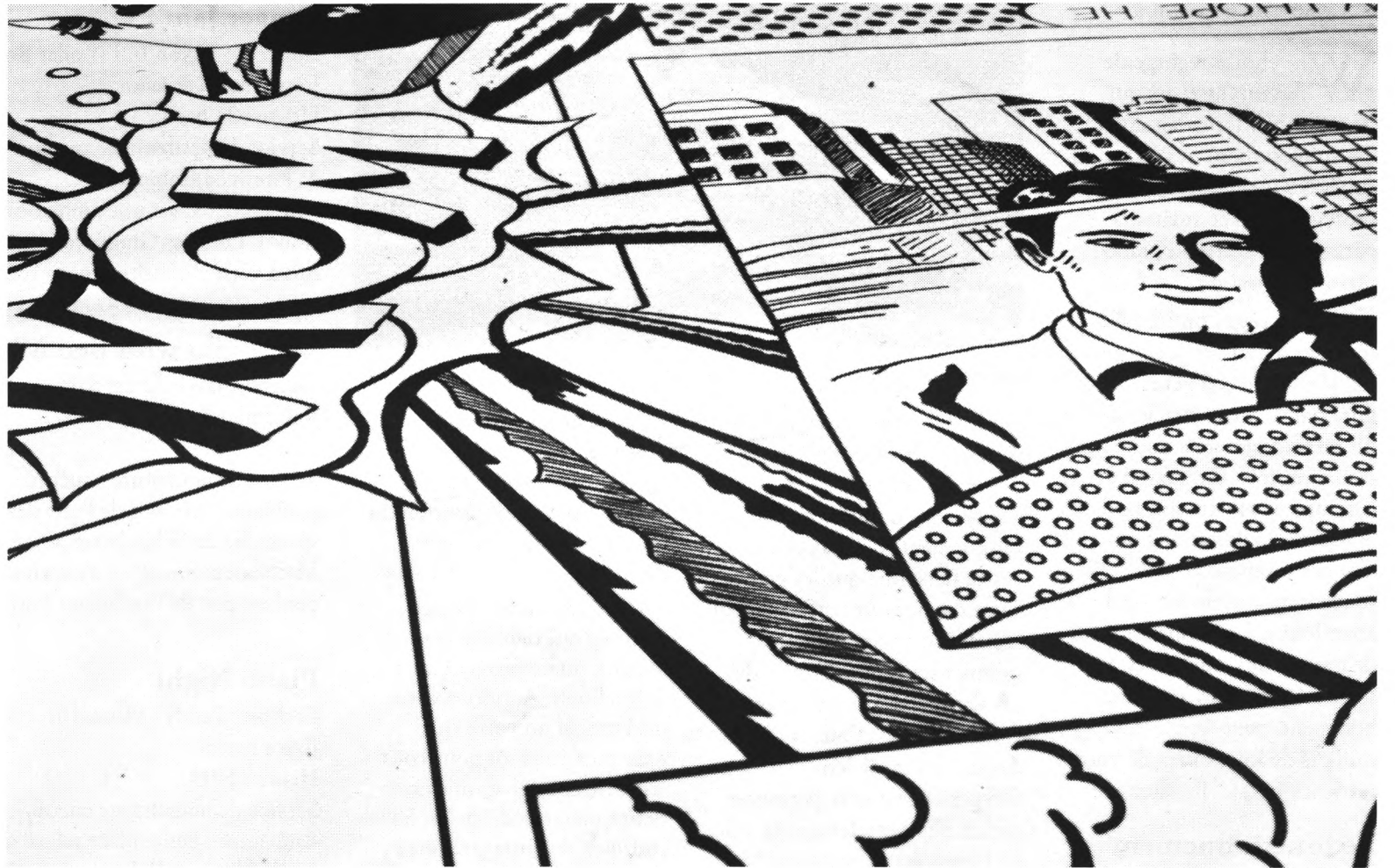
La ville de Whitehorse accueillera cet été sa première convention de bandes dessinées. YucomiCon fera émerger l'amateur de super héros qui se cache dans chaque cœur yukonnais.

C'est avec grand étonnement que John Boivin s'est retrouvé il y a quelques mois entouré d'une trentaine d'amateurs de super héros qui avaient répondu à l'appel de créer une première convention yukonnaise.

« La réponse du public a été incroyable. Je ne m'attendais pas à ça. De là, nous avons pu facilement mettre sur pied le conseil d'administration de la société Yukon Comic Culture Society (YCCS) », explique l'artiste John Boivin, secrétaire de la YCCS, affairé durant l'entrevue à classer les nouveaux albums de bandes dessinées Marvel qu'il venait de recevoir.

« J'ai grandi en lisant des bandes dessinées de super héros. Ça a influencé mon imaginaire que je mets aujourd'hui à profit dans mon art. Et c'est fou la quantité de gens qui m'approchent depuis que le projet prend forme en m'avouant dessiner secrètement depuis plusieurs années des extraterrestres par exemple ou des super héros. On ne peut pas soupçonner le grand nombre d'artistes yukonnais qui ont un intérêt manifeste pour ce domaine », confie celui qui s'est fait connaître ces dernières années pour ses paysages yukonnais peints à l'acrylique. « L'événement n'a pas commencé et déjà, il a permis aux artistes du territoire de sortir de leur placard mythique et magique », ajoute-t-il.

Le phénomène de convention Comic-Con existe depuis les années 1970. Il présentait à l'origine essentiellement des bandes dessinées. Le phénomène Comic-Con s'est rapidement élargi au fil des années, si bien qu'aujourd'hui le phénomène a lieu chaque année dans plusieurs villes, et s'ouvre désormais à une frange plus large de la culture pop, incluant le cinéma, les séries télé, les animes, les mangas, les jouets, les jeux de cartes à jouer et à



Le projet YucomiCon aura lieu au mois d'août à Whitehorse.

Photo : morgueFile.

collectionner, les jeux vidéo, les bandes dessinées en ligne, et les romans fantastiques.

« La dernière fois que j'ai assisté à ce type de convention, c'était en 1979 à Ottawa. C'était principalement un événement destiné aux bandes dessinées. Aujourd'hui, on trouve de tout dans ce type d'événement et celui du Yukon ne fera pas exception à la règle », explique John Boivin occupé ces jours-ci à mettre sur pied le volet art de la convention. « Chaque personne impliquée dans la création de l'événement a sa vision de ce que l'événement yukonnais devait offrir. Pour ma part, je voulais mettre l'accent sur les arts du fantastique, de la science-fiction, des super héros. Je voulais donner une chance aux artistes yukonnais de s'exprimer sur le sujet et créer des liens entre eux », explique John Boivin.

La convention yukonnaise Comic-Con qui a été baptisée YucomiCon offrira effectivement différents volets liés au vaste univers du fantastique, du 8 au 10 août au Centre de congrès du Yukon (Yukon Convention Centre) du centre-ville de Whitehorse. Il y

aura ainsi plusieurs segments tels les jeux vidéo, les jeux en ligne, les jeux de rôles comme Donjon et dragons, les tournois, les films ou les séries télévisées.


Plusieurs conférenciers se déplaceront au Yukon pour offrir leur expertise. Des artistes yukonnais, tel l'octogé-

naire Jim Robb, feront également acte de présence pour partager leurs expériences dans ce domaine.


« L'événement va au-delà des illustrations de super héros », rappelle John Boivin. « Jim Robb sera donc sur place pour partager avec les gens ses premières illustrations qui

devaient faire partie d'une bande dessinée qui n'a jamais été finalement publiée. »

Les billets pour l'événement sont en vente en ligne. Les gens qui désirent soutenir l'événement à titre de bénévoles peuvent également le faire en ligne à l'adresse : www.yukoncomicculturesociety.com



**gwaandak
theatre**



**Kwanlin Dün
Cultural Centre**

présentent


ABORIGINAL SUMMER PLAY READINGS

Lecture estivale de pièces de théâtre autochtones


25 et 26 juin
Old Fire Hall · 19 h 30 · 8 \$

Le théâtre Gwaandak crée, produit et présente des pièces de théâtre professionnelles en anglais donnant vie aux histoires autochtones et nordiques.


gwaandaktheatre.com




Canada Council
For the Arts




Conseil des arts
du Canada




Arts Operating Funds
Annual Operating Component



LOTTERIES
YUKON



Holland America Line
A Viking of Scandinavia



YUKON
ENERGY

CE SOIR
ET
DEMAIN!

2 comédies!
Rires garantis!
*En anglais

Ces fameuses soirées jam et micro ouvert (*Open Mic*)

SOPHIE BLACKBURN

Whitehorse regorge de restaurants/bars qui tiennent hebdomadairement des soirées micro ouvert au cours desquelles des musiciens professionnels et amateurs partagent la scène au grand plaisir du public.

C'est étrange comme, à regarder les autres performer, on développe cette envie de faire partie du spectacle. On se dit qu'on ferait sans doute pas si mal parfois. Or, quand arrive le temps de mettre son nom sur la liste, les palpitations cardiaques montent et plus souvent qu'autrement, on abandonne. Le temps est venu de monter sur scène et de vous amuser! Vous êtes à Whitehorse soit, peut-être, à des milliers de kilomètres de votre province natale. Profitez-en!

Le fonctionnement

Le concept est simple et assez



Whitehorse propose de nombreuses soirées à micro-ouvert.

semblable dans la majorité des soirées micro ouvert. Une personne anime la soirée. On dit de cette dernière qu'elle *host* l'événement. C'est auprès de cette personne que les gens s'inscrivent pour performer sur scène. C'est premier arrivé, premier servi pour l'ordre des prestations. L'animatrice ou l'animatrice est dans la plupart des cas un musicien d'expérience. Cette personne réchauffe normalement la salle en interprétant quelques chansons pour commencer la

soirée et accompagne les "inscrits" s'ils le désirent. Quelques instruments sont parfois mis à la disposition du public, mais c'est souvent préférable d'apporter les siens.

Voici donc une liste des endroits qui tiennent ces fameux micro ouvert/jam à Whitehorse. Apportez votre instrument ou votre voix, présentez-vous tôt pour vous enregistrer et vivez une expérience mémorable! Selon les endroits, il y aura peut-être d'autres musiciens pour vous accompagner!

Ginger Jam

Endroit : Yukon Inn (Boiler Room), 4220, 4^e Avenue
 Jour : mardi et jeudi
 Heure : 21 h
 Service de nourriture : aux autres restaurants de l'hôtel (Legends & Fireweed Cabin).
 Ambiance : C'est une ambiance rock *vintage* qui règne au Boiler Room. Lors des Ginger Jam, batterie et guitares électriques sont mis à votre disposition pour rocker la scène.

Jam night with Ben Mahoney

Endroit : Jarvis Street Saloon, 206, rue Jarvis
 Jour : mardi
 Heure : 22 h
 Service de nourriture : aucun.
 Ambiance : Il s'agit de l'une des plus belle et grande salle de spectacles de Whitehorse. Quand l'endroit est plein, c'est magique! Malheureusement, ce n'est vraiment pas toujours le cas et on y perd un peu de l'ambiance festive dans ce grand espace vide.

Piano Night

Endroit : Paddy's Place, 101, rue Wood
 Jour : mardi
 Heure : N/D
 Service de nourriture : aucun.
 Ambiance : Petite place relaxe qui vascille entre l'*underground* (probablement dû à son obscurité) et le hippie-reggae.

Whitewater Wednesdays

Endroit : Epic Pizza, 38, boulevard Lewes
 Jour : mercredi
 Heure : 19 h
 Service de nourriture : pizza.
 Ambiance : Cet endroit est bien connu de la communauté musicale de l'Amérique du Nord. Quand un groupe de musique passe par le Yukon, il y a de fortes chances qu'il y programme un spectacle de dernière minute.

Rockin JOHNNY ROGERS host THE NEW MUSIC JAM

Endroit : Paddy's Place, 101, rue Wood
 Jour : mercredi
 Heure : N/D
 Service de nourriture : aucun.
 Ambiance : voir Piano Night ci-haut

Open Mic with Marcus Steiner

Endroit : Gold Pan Saloon, 411, rue Main
 Jour : jeudi
 Heure : 19 h 30 à 22 h 30
 Service de nourriture : menu pub (pizza, nachos, burgers, etc.).
 Ambiance : Situé dans l'hôtel Best Western, le Gold Pan Saloon rassemble les touristes et les locaux pour prendre un verre. Dans un décor sobre et classique, les musiciens s'y rassemblent chaque semaine pour un micro ouvert des plus populaires.

Thursday Night Jam

Endroit : Bailey's Pub, 29, route Wann
 Jour : jeudi
 Heure : 19 h
 Service de nourriture : menu varié.
 Ambiance : Pub de quartier très bien rénové avec une touche de modernité. Une scène est temporairement installée dans le coin de la salle lorsque des concerts y sont présentés.



Programme de financement pour des projets récréatifs

BÉNÉFICIAIRES PRINTEMPS 2014

La Commission des loteries du Yukon réinvestit une partie de ses revenus de la vente de billets de loterie, soit 122 964 \$, dans les collectivités yukonaises en accordant du financement pour des projets dans les domaines des arts, des sports et d'autres activités récréatives.

Organisme	Projet	Subvention approuvée
Alpine Ski Association of Yukon	Matériel d'entraînement	7 125 \$
Boreal Adventure Running Association	16 ^e édition du marathon des sentiers du fleuve Yukon	1 450 \$
Breakdancing Yukon Society	Festival Cypherfest International de danse de rue	21 830 \$
Canadian Ski Patrol Yukon Zone	Civière roulante et remorque d'entreposage	4 996 \$
Dawson City Community Radio Society	Matériel d'enregistrement	2 149 \$
Freedom Trails Therapeutic Riding Association	Matériel d'équitation	1 434 \$
Marsh Lake Community Society	Amélioration du réseau de sentiers de Marsh Lake	7 479 \$
Society of Yukon Bird Observatories	Filets japonais	1 000 \$
Tennis Yukon	Camps d'été de Tennis Yukon	3 370 \$
Yukon Academy of Martial Arts	Camps d'été de jour — Ninja	5 338 \$
Yukon Arts Society	Festival d'arts visuels Up Front	11 157 \$
Yukon Film Society	Matériel audio et vidéo	7 568 \$
Yukon Freestyle Ski Association	Projet de rampe de freestyle pour l'été	33 348 \$
Yukon Handgun Association	Amélioration du champ de tir	11 931 \$
North Klondyke Highway Music Society	Programme 2014 de l'École de musique Klondyke	2 789 \$

Les dates limites pour présenter une demande de subvention dans le cadre du programme de projets récréatifs sont le **15 avril** et le **15 octobre**. Pour en savoir plus sur les programmes de la Commission des loteries du Yukon, visitez notre site Web à l'adresse www.loteriesyukon.com/fr/index.html ou composez le **633-7890** ou le **1-800-661-0555**.

Les recettes des loteries au service des collectivités... un billet à la fois.

CULTURE À LA PAGE

Présenté par le service
Arts et culture
de l'AFY

CALENDRIER

26 juin

• Concert de El Motor

À 12 h, dans le cadre
de Arts in the ParkÀ 22 h, au Jarvis Street
Saloon, avec le Trio Ryan
McNally en première partie1^{er} juillet

• Fête nationale

Gâteau et activités
familiales au parc Shipyards

11 au 13 juillet

• Alexis Normand sera
en spectacle dans le
cadre du Atlin Arts and
Music Festival

18 au 20 juillet

• Les sœurs Boulay
seront en spectacle
au Dawson City Music
Festival

29 août

• Épluchette
de blé d'Inde

RADIO

Émission

Rencontres

Tous les samedis, à
17 h, sur les ondes de
CBC North 94,5 et de
Radio-Canada 102,1.FM

Émission

French Connexion

Tous les mardis, à
17 h, sur les ondes de
CJUC 92,5 FM.

L'INFOLETTRE

L'infolettre fait relâche cet été!
Revenez-nous en septembre
pour tout connaître sur les évé-
nements culturels en français
au Yukon. Bon été!

communauté

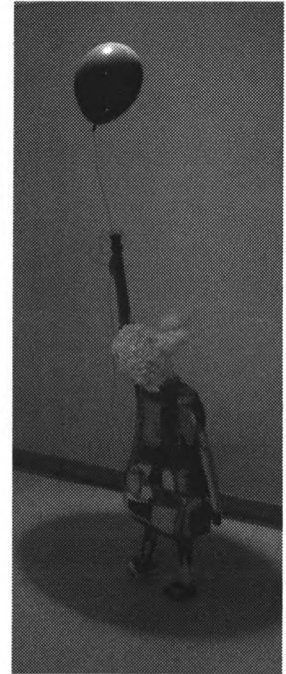
Le mot de la
Vous avez des commentaires
ou des suggestions? Vous
aimeriez contribuer à la page
culturelle de l'Aurore boréale?
Communiquez avec le service
Arts et culture de l'AFY à
vhamel@afy.yk.ca ou au
867-668-2663, poste 221.

Seasonal Disorder

Rencontre avec l'artiste Michel Gignac

L'exposition *Seasonal Disorder* (Dérèglement saisonnier) présente le travail de Douglas Drake et de Michel Gignac. Le titre est inspiré du trouble affectif saisonnier (TAS) qui est un état caractérisé par un manque chronique de lumière naturelle pendant les mois d'hiver. Cette maladie, également connue sous le nom de « Winter Blues », touche particulièrement les populations septentrionales. Drake et Gignac ont exploré ce phénomène à travers la vidéo et la sculpture pour la cinquième exposition du *Curatorial Mentorship Program* à la galerie Edge Arts Underground.Michel Gignac, Fransaskois d'origine, a complété ses études en arts et design à l'Université de l'Alberta en 2012, avec une spécialisation en sculpture. Après avoir fait sa première exposition solo à la galerie *Marion Nicoll* de Calgary, il prend la route de New York pour travailler avec le *Processional Arts Workshop* et concevoir des pièces pour le *New York City's Village Halloween Parade*. Arrivé à Whitehorse depuis peu, l'artiste nous présente deux de ses installations dans le cadre de l'exposition *Seasonal Disorder*.« Je n'ai pas personnellement connu beaucoup de gens qui ont vécu le « Winter Blues », mais j'ai décidé d'aborder le sujet avec l'angle du regard des autres sur les gens atteints de dépression », dit le sculpteur. « Ma première pièce, *Two by Four*, expose un arbre coupé qui a conservé ses branches, auquel est branché un moteur qui émet du vent lorsque quelqu'un s'approche. Le titre fait référence à ce qu'on peut vouloir percevoir en regardant un arbre : certaines personnes le regarderont comme la magnifique créature qu'il est présentement : un arbre. D'autres le re-

garderont comme ce qu'ils veulent qu'il devienne : un deux par quatre. C'est la même chose avec les gens : on les regarde souvent comme on voudrait qu'ils soient et non comme ils sont vraiment. On ne veut pas voir des gens malheureux, sauf que la tristesse est une phase essentielle à l'être humain, ne jamais vouloir montrer sa tristesse fait de nous des gens maintenus heureux artificiellement. Le moteur qui émet du vent fait référence à l'humain en période d'isolement qui doit garder sa distance avec les autres comme méthode de survie », déclare l'artiste.

L'œuvre appelée *Tissue Tan Lines* est fabriquée à partir de déchets domestiques trouvés dans les ruelles. Un enfant fabriqué de vieux bois, de broche, de grillage et de mousse isolante tient un ballon noir dans les airs. Son corps a une position résignée. « Cette sculpture dit au spectateur : à quoi sert d'être ce que personne ne veut », dit Michel. « C'est une œuvre ironique à cause de son titre. *Tissue Tan Lines* fait référence à quelqu'un qui aurait tant pleuré assis au soleil, qu'il en est couvert de mouchoir. Il se retrouve avec ses marques de bronzage fait par le soleil à travers les mouchoirs. »www.artsunderground.ca
Jusqu'au 2 juillet

ÉVÉNEMENT

Whitehorse Nuit blanche

Samedi 5 juillet, de 19 h à 7 h.

Cette année, la ville de Montréal a célébré sa 10^e Nuit blanche dans le cadre du festival *Montréal en lumière* en offrant des spectacles dans plus de vingt sites différents. L'événement a également soutenu une multitude d'artistes et d'organisations culturelles en faisant la promotion de leurs événements. Pour Montréal, les Nuits blanches sont une façon d'aider les gens à combattre le cafard de l'hiver en les rassemblant et en leur faisant découvrir ce que l'art peut apporter au cœur de la saison froide. Le concept vient de Paris et avait été développé pour faire découvrir l'art contemporain à un large public tout en favorisant les rencontres et les échanges. L'organisation invitait les artistes visuels à ouvrir leurs portes au public le temps d'une nuit. Des lieux peu utilisés pour ce genre de manifestation étaient ainsi visités, bref, on transformait la ville. Chaque année, l'événement attire plus d'un million de

personnes dans les rues de Paris. Six autres villes européennes ont également adopté la formule. Toronto fut la première ville nord-américaine à reprendre fidèlement le concept des nuits blanches parisiennes, suivie peu de temps après par San Francisco, New York et Miami. 2014 est la première année de Nuit blanche à Whitehorse. Avec la clarté qui ne s'éteint qu'aux petites heures de la nuit, nous pouvons nous demander pourquoi nous avons attendu si longtemps avant de vivre cette expérience! Plusieurs artistes francophones participeront à l'événement cette année, dont :

- Sylvie Binette avec *Le fleuve : l'impermanence à travers le temps*, derrière le Centre culturel Kwanlin Dün
- Marie-Hélène Comeau au Centre de la francophonie
- Michel Gignac, près du Old Fire Hall

www.facebook.com/WhitehorseNuitBlanche

LITTÉRATURE

Bienveillance

Fanny Britt
Théâtre

Gilles Jean, un avocat avaré, retourne dans sa ville natale de Bienveillance après s'être retiré d'une cause qui l'amenait à plaider contre son meilleur ami d'enfance. L'histoire raconte les retrouvailles des deux amis au cœur de cette ville où ils ont grandi ensemble et où d'autres personnages viendront se greffer à

leur vie. Au cœur de son écriture, Fanny Britt expose les faiblesses des êtres humains aux prises avec des situations bizarres et délicates. Malgré la lourdeur du sujet, l'auteure teinte les dialogues d'un humour fin, ce qui tourne le récit en comédie de mœurs.

www.lemeac.com

Des Cafés-rencontres à Pacifique en chanson



Photo : Gaetan Nerinx

C'était la première fois que Mireille de La Prairie montait sur scène accompagnée de musiciens.



QUE SE PASSE-T-IL À L'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse?

Le personnel du ministère de la Voirie et des Travaux publics travaille fort pour offrir aux voyageurs du Yukon des installations aéroportuaires sûres, efficaces et bien entretenues afin qu'ils puissent continuer à profiter d'options de transport aérien fiable, maintenant et au cours des années à venir.

Cet été, nous investissons de nouveau afin d'apporter des améliorations à l'aéroport, plus précisément à l'aire de trafic en béton située devant l'aérogare, là où les avions se stationnent.

Durant les travaux, il n'y aura qu'une seule passerelle d'embarquement, et le personnel des transporteurs devra à l'occasion escorter les passagers sur l'aire de trafic.

Le Ministère s'excuse des incon vénients que cela pourrait occasionner aux voyageurs qui passent par l'Aéroport international Erik-Nielsen de Whitehorse.

Le ministère de la Voirie et des Travaux publics remercie Transports Canada pour son aide financière, accordée en vertu du Programme d'aide aux immobilisations aéroportuaires (PAIA), qui rend possible la réalisation de ces travaux de réfection.



Photo : Gaetan Nerinx

Mireille a savouré pleinement son aventure.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Mireille de La Prairie est revenue de l'édition 2014 de Pacifique en chanson avec des projets pleins la tête et, dans ses bagages, le Prix de la presse pour la qualité de son dossier de presse et des outils promotionnels. Pour la chanteuse, le parcours a été très rapide. Elle a joué pour la première fois devant public le 23 septembre et le 7 juin, elle était au Waterfront Theatre de Vancouver pour Pacifique en chanson. En fait, c'était la première fois qu'elle chantait accompagnée de musiciens, elle qui avait jusque-là livré ses performances *a capela*.

Rencontre avec une passionnée

« Quand j'étais jeune, je me disais que j'aimerais ça chanter. Mais je ne le mettais pas en pratique. Je chantais dans les Cafés-rencontres, en faisant la vaisselle ou en passant le balai. » C'est là que Julie Plaisance l'a entendue. « Elle m'a dit que je devrais faire quelque chose avec ma voix. Puis, j'ai été invitée à participer à un spectacle en français. Puis à un autre et un autre. » Virginie Hamel lui a alors conseillé de penser à Pacifique en chanson.

Et c'est ainsi qu'elle a déposé sa candidature à la fin de l'automne 2013. « J'ai envoyé quatre ou cinq chansons en décembre, dont une de mes compositions. » En janvier, elle apprenait qu'elle était sélectionnée. Elle a ensuite eu l'occasion

de suivre des formations (par exemple sur l'utilisation des médias sociaux pour les artistes). « Pendant tout le processus, ils nous tiennent au courant. Ils achètent les billets d'avion, réservent l'hôtel. Tout est pris en charge. »

Lors de la semaine précédant le spectacle, les quatre participants ont suivi des ateliers et des formations, ont répété tous les jours sous la gouverne du directeur artistique et ont même eu quelques expériences d'entrevues avec les médias. « Ça a été une expérience incroyable. Surtout que c'était ma première fois. Je me suis rempli les yeux, les oreilles et le cœur. Et je me suis fait plein de contacts. Par contre, ça s'est passé très vite, alors j'ai essayé de profiter de chaque soirée. »

Quand le spectacle est enfin arrivé, tout s'est bien passé. « On avait tellement répété, qu'on savait à quoi s'attendre. » En première partie, chaque artiste présentait deux chansons puis, après l'entracte, les quatre participants venaient sur scène à tout de rôle pour faire une entrevue devant public et pour offrir une dernière prestation. Alors, Daran prenait le contrôle de la scène pour clôturer la soirée. « J'étais la dernière à passer avant Daran. Quelqu'un m'a fait remarquer qu'en quelque sorte, j'ouvrais pour Daran... Je n'avais pas vu ça comme ça. Ça donne une autre perspective. »

Elle ne s'attendait pas du tout à gagner un prix. « J'ai fait le saut. C'est un méchant buzz. » Déçue de ne pas avoir gagné le

grand prix? Pas du tout! « Je ne me sentais pas prête à aller à Chant'Ouest. Je voulais juste avoir une première expérience et me faire des contacts. Ça m'a permis de rencontrer des musiciens incroyables. »

À la fin, des spectateurs l'attendaient au bas de la scène pour la rencontrer. « J'ai pu avoir le feeling de ce que vit une vedette. Et, quelque part, c'est pour ça qu'on fait ça. Pas être une vedette, mais sentir que les gens vibrent avec toi, qu'ils entrent dans ta bulle. » D'ailleurs, lorsqu'elle a chanté sa première chanson, elle a vu un gars devant elle qui se laissait porter par la chanson, les yeux fermés. « J'avais le goût de lui dire que c'était pour lui que je chantais. Pour cette face-là. »

Pour la prochaine année, elle veut s'impliquer davantage dans le domaine musical. « J'aimerais écrire des chansons, développer des collaborations. J'ai déjà commencé des petits bouts de *tunes*. Je travaille sur ma guitare, au niveau des rythmes. J'y vais pas à pas, je ne suis pas pressée. Et au Yukon, y'a plein de monde qui fait de la musique, alors c'est un super laboratoire de création. »

Elle aimerait faire de la musique country, réactualiser de vieux succès. « Il y avait de belles paroles dans le temps, mais la musique n'est plus à la mode d'aujourd'hui. Je ne veux pas me limiter au country. J'aimerais faire de belles chansons d'amour. Des chansons pour toucher le monde, avec un bon rythme et des performances vocales pour jouer sur la sonorité des mots. Si mes chansons peuvent faire du bien au monde, tant mieux. »

Pour le moment, elle aimerait se représenter l'an prochain à Pacifique en chanson, cette fois avec ses propres compositions. Mais, elle ne se donne pas d'obligation. « Les choses peuvent encore changer. À la base, j'avais prévu de faire un *road trip* l'an prochain. » Alors, elle va laisser la poussière retomber et travailler sur ses chansons. Pour l'édition 2015 de Pacifique en chanson, elle prendra la décision en temps et lieu.



SOPHIE BLACKBURN

El Motor offrait un spectacle dans le cadre du Solstice de la Saint-Jean le 24 juin. Comme cela coïncidait avec la sortie du journal et que la parution suivante avait lieu au mois d'août, nous avons fait une entrevue téléphonique avant leur arrivée. Depuis les studios de la Guérilla à Montréal, Pierre-Alexandre Bouchard, chanteur du groupe de rock indie québécois El Motor, nous a fait part de ses impressions.

« Ça fait du bien de retourner sur les planches en tant qu'El Motor », affirme le chanteur en faisant allusion aux cinq années qui ont séparé le premier et le deuxième album du groupe. Durant cette période, El Motor a eu l'honneur d'accompagner Louise Forestier, l'une des icônes vocales du Québec, durant sa tournée. « On a beaucoup appris sur les plans musical et professionnel pendant cette tournée. Au début d'El Motor et de Tremolo, le projet musical qui précédait, on était moins assidu sur la préparation avant les concerts, ce qui donnait parfois des spectacles inégaux. La série de concerts avec Louise Forestier nous a montré à quel point une bonne préparation peut faire toute la différence en spectacle », témoigne Pierre-Alexandre Bouchard.

Pour le premier album du groupe, l'adaptation en concert avait nécessité beaucoup de travail, puisque les chansons avaient été retravaillées par de nombreuses personnes lors de l'enregistrement et après. Or, pour *Le Monstre*, album paru en septembre dernier, l'enregistrement s'est fait en direct avec tous les membres du groupe réunis en studio. Il en ressort un son brut et authentique qui reflète une maturité musicale et une énergie plus semblable à celle propagée en concert.

Une musique qui plaît à un large auditoire

Il n'y a pas que le son du

Culture

Du rock indie pour la Saint-Jean Baptiste : El Motor en spectacle

groupe qui a évolué, son public semble également s'être élargi. Bien que les admirateurs du premier album aient suivi le groupe, le chanteur est à la fois surpris et charmé de voir de plus en plus d'adolescents assister à leurs prestations musicales. « Vendredi dernier, à notre concert des Francofolies, il y avait plein de jeunes adolescents qui dansaient en chantant les paroles de nos

chansons. C'est un public qu'on n'avait pas autant rejoint avec le premier album et pour qui c'est vraiment enivrant de jouer », exprime Pierre-Alexandre Bouchard.

Une première au Yukon

Après les Francofolies de Montréal, l'Agrirock de Saint-Hyacinthe et l'Artefact de

Valleyfield, ils viennent ici pour une série de trois concerts, dont celui de la Saint-Jean-Baptiste au parc Shipyards. « On a bien hâte de découvrir le Yukon et on est vraiment contents d'aller y jouer! », affirmait Pierre-Alexandre Bouchard à quelques jours de l'arrivée.

Il s'agit de leur première prestation dans l'Ouest canadien; gageons que ce ne sera pas la dernière!

Le groupe El Motor sera aussi en concert :

• Le 25 juin à midi au parc LePage (coin rue Wood et 3^e Avenue) dans le cadre d'Arts in the Park;

• Et le 26 juin au Jarvis Street Saloon à 22 h avec le trio Ryan McNally.

On peut aussi écouter *Le Monstre*, le nouvel album d'El Motor sur leur site au www.elmotor.ca.

CIRQUE MANDRAGORA

Samedi 5 juillet à 16 h
au Centre des arts du Yukon



Un cirque humoristique muet en provenance de la Patagonie, en Argentine. Au programme : de la jonglerie, de l'acrobatie aérienne, des concerts et plus encore!

BILLETS :
17 \$ - adultes
10 \$ - élèves et enfants
10 \$ - carte d'accès pour les ados
CARTE FAMILIALE
(JUSQU'À 5 PERSONNES) : 52 \$

LE YUKON DE JIM ROBB

Jusqu'au 23 août 2014
au Centre des arts du Yukon

Présentant plus de 100 œuvres originales prêtées par des Yukonnais et Yukonaises

STEVE POLTZ ET PHARIS & JASON ROMERO

Lundi 14 juillet, à 19 h 30
au Old Fire Hall

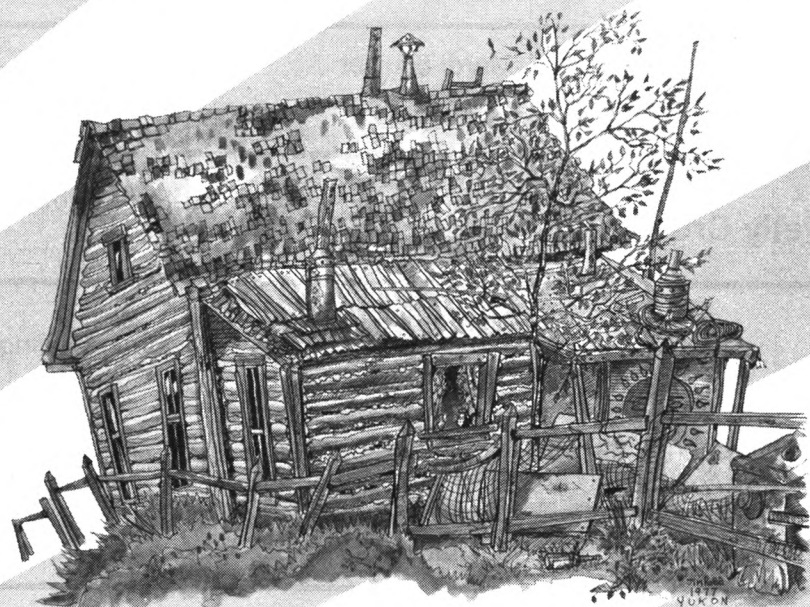


« Un folk-rock légèrement sauté, avec un immense répertoire allant de messages de répondeurs un peu fous à des ballades romantiques et pleines de regret. »

« leurs mélodies plaintives et leur mélange touchant captivent l'oreille et l'imagination. »
- Acoustic Guitar Magazine



TOUS LES BILLETS en vente au coût de 27 \$



Billets en vente :
Billetterie du CAY (867- 667-8574), Arts Underground, www.yukonartscentre.com
Heures d'ouverture de la galerie : du lundi au vendredi : de 10 h à 17 h, le samedi de 12 h à 17 h, fermée le dimanche. Ouverte durant les spectacles



Canadian Patrimoine canadien



Touche francophone au Yukon Summer Music Camp



**ARCTIC STAR
PRINTING INC.**

flyers, affiches, brochures,
enveloppes, cartes postales,
cartes d'affaires, billetteries,
service d'infographie...

Impression offset, numérique,
letterpress et grand format

867.668.4733







Marie-Josée Ouimet pourra proposer des leçons privées de chant en français.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le Yukon Summer Music Camp comptera deux professeurs qui s'expriment en français lors de l'édition 2014 : Marie-Josée Ouimet et Robert Walsh. Rappelons que l'événement qui aura lieu du 28 juillet au 2 août offre des cours et des ateliers de musique et de chant pour les enfants à partir de 3 ans ainsi que pour les adultes. Les formations ont lieu au Centre des arts et touchent à différents genres, allant du jazz au rock en passant par la musique classique. On peut même suivre des formations privées.

Marie-Josée Ouimet

Bien que ce camp musical existe depuis 26 ans, ce sera la première fois que Marie-Josée Ouimet va y participer. Elle a été approchée par l'organisation qui avait eu son nom par son réalisateur musical. « Cela rejoint vraiment mon champ d'intérêt, soutient la Franco-Albertaine. Je travaille à Edmonton dans le développement musical à tous les âges. » Elle travaille au Centre de développement musical de l'Alberta en plus de diriger trois chorales : l'ensemble Clé dont elle est directrice et fondatrice qui comprend des jeunes de la 7^e à la 12^e année, la Mélodie d'amour composée d'ainés et la chorale francophone Les Chantamis qui existe depuis 47 ans. Écrivaine de chansons et interprète, elle a commencé dans le domaine musical à l'âge de 13 ans. Elle a un baccalauréat en chant délivré par l'Université de l'Alberta et elle fait actuellement sa maîtrise en direction de chorale.

Elle va offrir trois types d'ateliers. D'abord, un atelier

de chant choral pour les 9 à 12 ans. « On va parler de mouvement, de technique vocale, mais aussi d'harmonie. » Le deuxième atelier est celui de chorale pour adultes. « Le but est de voyager autour du monde en chant. Il va y avoir de la musique traditionnelle francophone, mais aussi des chants d'Australie, du mandingo européen, du gospel américain. » Enfin, elle offrira un atelier d'interprétation. « Je vais mettre l'accent sur l'art de s'approprier une chanson et sur la façon de créer une atmosphère. »

Bien sûr, elle est ouverte à donner des ateliers individuels en français. « C'est la langue dans laquelle je travaille au quotidien. J'espère avoir l'occasion de travailler avec des artistes francophones du Yukon qui aimeraient peaufiner leur technique vocale. »

Robert Walsh

Quant à Robert Walsh, c'est un homme à tout faire dans le domaine de la chanson : chanteur, compositeur, producteur, guitariste, directeur musical, etc. Il a un diplôme en musique de l'Université Concordia et est actuellement le guitariste en titre de l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Il a lancé quatre albums en solo, a écrit trois comédies musicales et a coécrit et produit plusieurs chansons et albums d'autres artistes.

Très à l'aise en français, il est également disponible pour donner des leçons privées de guitare.

Ceux qui aimeraient s'inscrire à des ateliers du Yukon Summer Music Camp peuvent le faire d'ici le 16 juillet sur le site www.yukonmusiccamp.ca/



33^e Assemblée législative du Yukon

COMITÉ SPÉCIAL D'EXAMEN DES RISQUES ET DES AVANTAGES DE LA FRACTURATION HYDRAULIQUE

Le comité spécial d'examen des risques et des avantages de la fracturation hydraulique a été établi par décret pris par l'Assemblée législative le 6 mai 2013 (motion n°433).

Le comité organise des audiences publiques en vue de recueillir les opinions des citoyens yukonnais.

CALENDRIER DES AUDIENCES PUBLIQUES

Ross River	Lundi 7 juillet 13 h	HOPE Centre
Faro	Lundi 7 juillet 19 h 30	Recreation Centre Bell Avenue
Carmacks	Mardi 8 juillet 11 h	Carmacks Recreation Centre River Drive
Pelly Crossing	Mardi 8 juillet 18 h 30	Pelly Crossing Recreation Centre
Mayo	Mercredi 9 juillet 11 h	Mayo Curling Lounge

Les personnes qui souhaitent faire connaître leur point de vue au comité sont invitées à s'inscrire en remplissant le formulaire en ligne, au http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf_public_hearings.html, ou en téléphonant au bureau de l'Assemblée législative, au 867-667-5494.

Le comité accepte aussi les commentaires écrits.

Le comité tiendra des audiences publiques additionnelles à Haines Junction, Carcross et Tagish conjointement, et Whitehorse.

Pour de plus amples renseignements :

Site web : <http://www.legassembly.gov.yk.ca/fr/rbhf>

Courriel : rbhf@gov.yk.ca

Exploration culinaire entre la Scandinavie et le Yukon

NELLY GUIDICI

Michèle Genest, auteure du fameux *Boreal Gourmet* publié en 2010, continue son exploration de la cuisine nordique à travers un nouvel ouvrage, *The Boreal Feast*. « J'ai toujours manifesté de l'intérêt dans la cuisine, ma mère était une grande gourmande et une chef à la maison », confie Michèle.

Autodidacte et retraitée depuis l'été 2013, elle a auparavant collaboré avec des magazines de cuisine en Ontario, puis a été pigiste pour le *Yukon News* lors de son installation à Whitehorse il y a 20 ans. « Mon parcours professionnel est un mélange de travail d'écriture et de cuisine. La plupart du temps, j'écris au sujet de la cuisine! »

Après la publication de son premier ouvrage, Michèle avait envie d'écrire un autre livre de cuisine, mais son idée était d'aller explorer la Scandinavie afin de faire des connexions entre la cuisine du Yukon et celle de l'Europe du Nord. Elle explique : « Les pays de la Scandinavie sont également dans la forêt boréale et ils utilisent les mêmes ingrédients que nous. Je voulais voir quelle était leur façon de cuisiner ces mêmes ingrédients. »

De la Norvège à la Finlande en passant par la Suède, Michèle et son compagnon ont découvert un art de vivre nordique lors d'un voyage de huit semaines pendant l'été 2012. Ayant de la famille en Suède, elle n'a eu aucun mal à se faire des contacts et à nouer des liens avec les locaux. Elle se remémore, des étoiles dans les yeux, une rencontre avec une aînée samie qui lui a appris à cuisiner de la viande de renne. « Elle a été tellement généreuse avec nous ... »

Le festin comme ligne directrice

Divisé en quatre parties selon les quatre saisons, Michèle a choisi le festin comme thème pour cet ouvrage. « Je voulais écrire au sujet du festin parce que je souhaitais vraiment célébrer la nourriture de la forêt boréale en regardant ce que

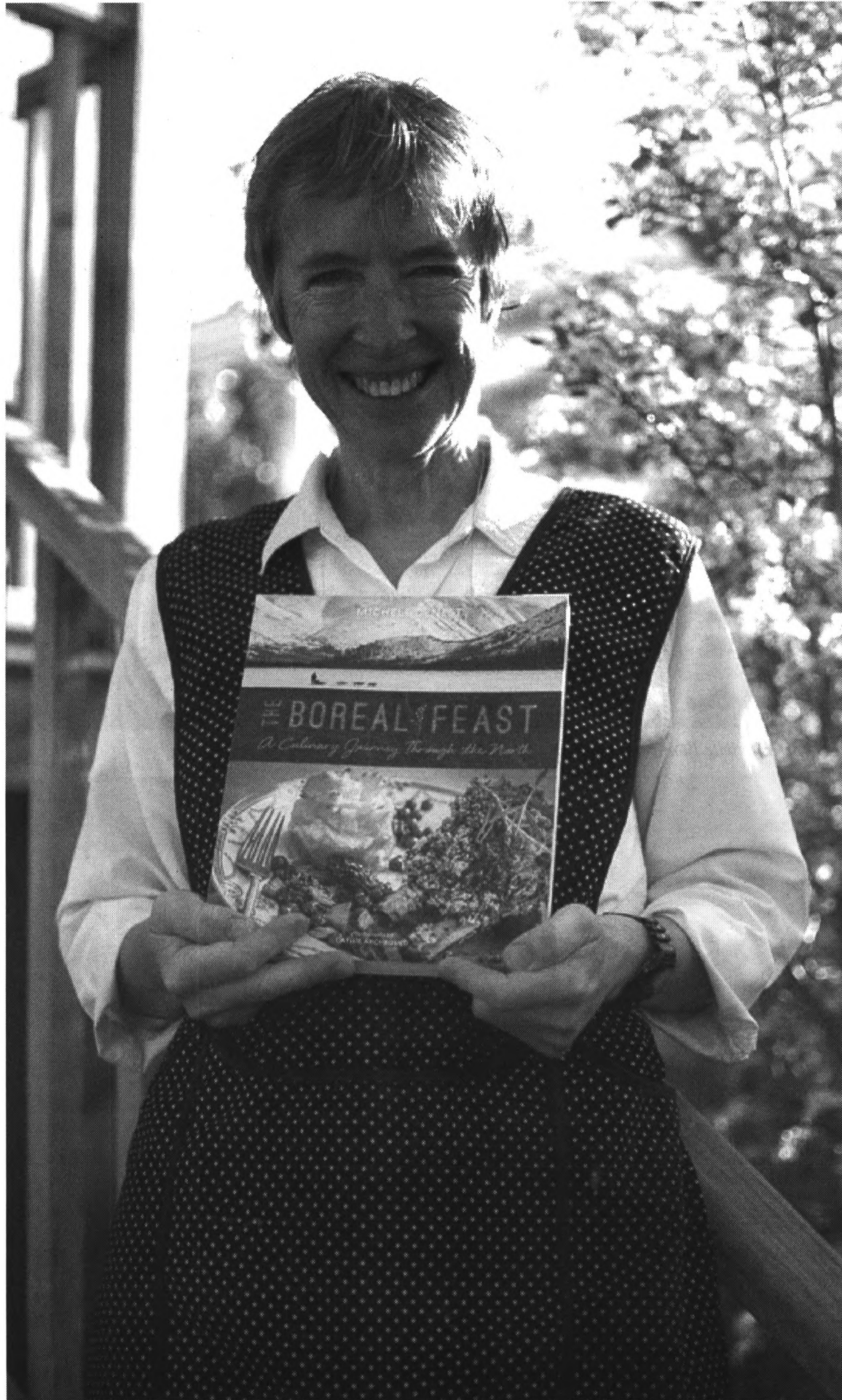


Photo : Nelly Guidici.

Michèle Genest a présenté son dernier ouvrage *The Boreal Feast* le 19 juin 2014 au Old Fire Hall. Plus de 200 personnes se sont présentées à l'événement.

nous cuisinons dans le Nord lorsque nous fêtons ensemble. Je voulais également voir comment les gens de la Scandinavie et du Yukon intègrent la nourriture locale dans leurs recettes. »

Le travail fut long et trois années se sont écoulées depuis

l'idée jusqu'à la maquette finale. « L'idée principale étant le festin, j'ai eu beaucoup de travail à faire comme des tests et des inventions de recettes, mais de la lecture à ce sujet également », précise l'auteure.

Le travail concret a finalement commencé l'été dernier

lorsque, jeune retraitée, Michèle a pu participer à des célébrations dans tout le Yukon et partager des festins. Après de la Première nation de Carcross-Tagish, elle a, par exemple, été cuisinière bénévole lors de la Journée des aînés et a ainsi pu intégrer son expérience

dans le chapitre « Été » du livre.

Abondance et activité familiale

Michèle a fait de nombreuses connexions entre le Yukon et les pays de la Scandinavie qu'elle a visités, mais une des choses qui l'a profondément marquée est l'abondance due à l'influence du Gulf Stream. « L'influence du Gulf Stream réchauffe la terre, les baies et les champignons sont bien plus nombreux dans les bois. » La cueillette qui semble donc si facile est une véritable activité familiale dans le Nord de l'Europe et le savoir se transmet de génération en génération. « La culture de cueillette de baies et de champignons est très forte. Tous les membres de la famille sortent et cueillent ensemble. Tout le monde, sans exception, a une connaissance intime de la nourriture comestible de la forêt. »

Un lancement gourmet de l'ouvrage le 19 juin au Old Fire Hall

Près de 200 personnes ont assisté au lancement de l'ouvrage et l'affluence était telle qu'une file d'attente s'est formée à l'entrée de la salle. Les participants ont pu déguster en exclusivité quelques-unes des recettes salées et sucrées présentées dans le livre. Michèle a également dédié son ouvrage, le sourire aux lèvres, aux nombreux lecteurs gourmets et gourmands.

Boreal Feast sera présenté dans plusieurs provinces canadiennes comme la Colombie-Britannique ou l'Ontario. L'ouvrage est en vente à la librairie Macs Fireweed de la rue Main à Whitehorse.

**Votre journal
au quotidien**



auroreboreale.ca

Aurore boréale

@l_auroreboreale

Éducation

Vingt jeunes en Normandie pour les commémorations du Débarquement



La délégation avec Yann Herry, à gauche, et Danielle Bonneau, au centre.

Photo : fournie.

Fonds de développement communautaire

Nous acceptons maintenant les demandes de financement pour :

VOLET I ► 20 000 \$ ou moins

Vous pouvez vous procurer la description du programme et un formulaire de demande :

- en ligne, sur le site www.cdf.gov.yk.ca
- par téléphone, au 1-800-661-0408, poste 8125 ou au 667-8125

On vous encourage fortement à communiquer avec un conseiller en développement communautaire pour discuter de votre projet avant de soumettre votre demande. Pour obtenir de plus amples renseignements ou de l'aide pour remplir le formulaire de demande, composez le 667-8125 ou le 1-800-661-0408, poste 8125, ou envoyez un courriel à cdf@gov.yk.ca.

Les demandes doivent être déposées au plus tard le mardi 15 juillet 2014, à 17 h.



Photo : fournie.

Les participants ont pu découvrir le dévouement des Canadiens lors du Débarquement de Normandie.

PIERRE-LUC LAFRANCE

Àu début juin, la Division des programmes de français est allée en France avec une vingtaine d'élèves pour assister aux commémorations du 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie. Les jeunes provenaient de Whitehorse (écoles Vanier, Émilie-Tremblay et F.-H. Collins), mais aussi de Haines Junction, Dawson, Carmacks et Destruction Bay.

Ils ont fait un séjour d'onze jours en milieu familial dans le

village de Rots, libéré par des soldats canadiens en juin 1944. Le village accueillait aussi dix jeunes des États-Unis, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

Les Yukonnais qui sont revenus le 15 juin ont participé à plusieurs cérémonies officielles dans divers sites d'importance en Normandie. Ils ont aussi assisté aux cérémonies canadiennes au Juno Beach Centre en présence du premier ministre Stephen Harper et du Prince Charles. Ce fut aussi

l'occasion pour eux de visiter la ville de Lancieux qui est jumelée avec Whitehorse. Après tout, c'est dans cette ville que le célèbre poète yukonnais Robert Service a vécu les dix dernières années de sa vie.

Rappelons que le 6 juin 1944, 156 000 soldats des forces alliées ont pris part à la bataille de Normandie. Leur victoire a été remportée au prix d'un immense sacrifice. Lors de ce jour J, au moins 12 000 soldats ont été tués ou blessés, dont 1 000 Canadiens.

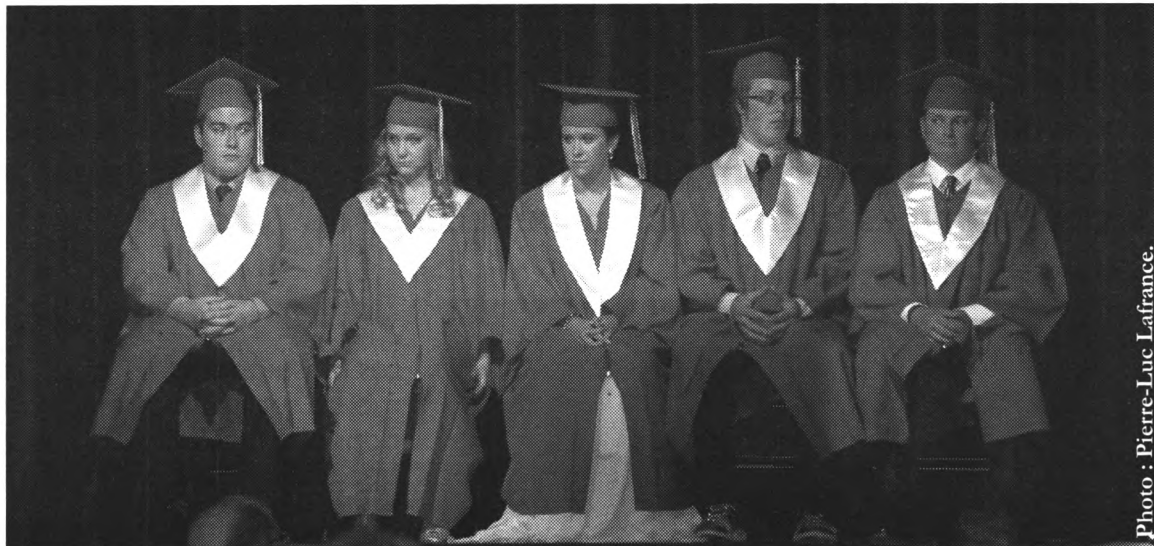
Éducation

Soirée de célébration pour les finissants

PIERRE-LUC LAFRANCE

Le 13 juillet, l'Académie Parhélie a souligné le travail des cinq plus récents finissants de l'école. En effet, c'était la soirée de Salm Gerberding, Natasha Spenser, John Grant, Carolyn Miller et Daniel Latour.

La cérémonie a eu lieu dans le gymnase de l'école décoré pour l'occasion. Si bien qu'on en oubliait qu'on n'était pas dans une salle de bal. Il y a eu de nombreux dignitaires qui se sont adressés aux finissants, en plus des parents des jeunes qui ont témoigné de leur fierté. Daniel Latour a parlé au nom



Daniel Latour, Natasha Spenser, Carolyn Miller, Salm Gerberding et John Grant.

des finissants. Il a rappelé que c'était une soirée de célébration, celle de la fin d'un long chemin

et le début d'un nouveau. Il a parlé du lien développé par les étudiants au fil du temps qui leur a permis de traverser les tempêtes et de relever des défis.

À noter que Carolyn Miller a reçu la bourse d'excellence de la Commission scolaire franco-yukonnaise, ainsi qu'un chèque de 1000\$ pour souligner l'excellence de son travail scolaire. Les cinq finissants ont aussi reçu des cadeaux, dont une toile de l'artiste Nathalie Parenteau.

Photo : Pierre-Luc Lafrance.


Signalez les feux de forêt

1-888-798 FIRE (3473)

Lorsque vous appelez, soyez prêt à fournir les renseignements suivants :

- Votre nom, l'endroit où vous vous trouvez et le numéro de téléphone correspondant
- L'emplacement de l'incendie par rapport à des points de repère évidents tels que des routes, des lacs, des cours d'eau ou des bornes kilométriques
- Tout renseignement concernant d'éventuels biens ou personnes en danger immédiat
- Une description du feu

Yukon Services aux collectivités



33rd Yukon Legislative Assembly

SELECT COMMITTEE REGARDING THE RISKS AND BENEFITS OF HYDRAULIC FRACTURING

The Select Committee Regarding the Risks and Benefits of Hydraulic Fracturing was established by Order of the Legislative Assembly on May 6, 2013 (Motion #433).

The Committee will be holding public hearings to receive the views and opinions of Yukon citizens.

PUBLIC HEARINGS SCHEDULE

Ross River	Monday, July 7 1:00 p.m.	HOPE Centre
Faro	Monday, July 7 7:30 p.m.	Recreation Centre Bell Avenue
Carmacks	Tuesday, July 8 11:00 a.m.	Carmacks Recreation Centre River Drive
Pelly Crossing	Tuesday, July 8 6:30 p.m.	Pelly Crossing Recreation Centre
Mayo	Wednesday, July 9 11:00 a.m.	Mayo Curling Lounge

Individuals who would like to present their opinions to the Committee are encouraged to register at http://legassembly.gov.yk.ca/rbhf_public_hearings.html or by calling the Legislative Assembly Office at (867) 667-5494.

The Committee is also accepting written submissions.

The Committee will be holding additional public hearings in Haines Junction, jointly in Carcross and Tagish, and Whitehorse.

For more information:
 Website: <http://www.legassembly.gov.yk.ca/rbhf.html>
 Email: rbhf@gov.yk.ca

VOLUNTEER BÉNÉVOLES YUKON

Vous voulez devenir bénévole et vous ne savez pas par où commencer ?
(867) 456-4304 executivedirector@volunteeryukon.ca

Une année remplie de succès pour les programmes de français.

L'année scolaire se termine et chacun quittera son école avec un tas de souvenirs heureux. Nous souhaitons partager avec les lecteurs de *l'Aurore boréale* quelques-uns des événements auxquels ont participé les élèves du primaire et du secondaire inscrits dans les programmes de français langue seconde du Yukon.



Un nouveau bonhomme est né...

Les enfants ont fait la connaissance d'un nouveau bonhomme Yukon. Il sera désormais dans les cabanes à sucre qui se tiennent chaque année dans les écoles. Les moniteurs de français et lui se sont bien amusés lors du Café-rencontre de février.



Vive les becs sucrés

À Carmarcks, les élèves se sont sucré le bec lorsque Danielle Bonneau, la responsable des partenariats culturels, est allée faire cuire le précieux sirop pour le transformer en tirs.

Jouer la comédie en français

Les enseignants et enseignantes de plusieurs écoles misent sur le théâtre en français pour transmettre des connaissances. En s'amusant, il y a toutes les chances que l'apprentissage soit facile et agréable.



Les élèves de l'École élémentaire catholique Christ the King.



Les élèves de l'École primaire Grey Mountain.



Les élèves de l'École élémentaire Whitehorse Elementary.

Faire de la musique en français

Plus de 250 élèves du secondaire ont participé à la deuxième édition de l'événement *Secondaire en spectacle*. Les spectateurs ont eu droit à des performances remarquables. Plusieurs artistes francophones ont également visité les écoles pour partager leur savoir-faire.



Le graphiste Max Deschesnes.



L'artiste Hélène Beaulieu avec son ukulélé.



L'artiste Claire Ness avec ses musiciens.



Les élèves en répétition pour l'événement *Secondaire en spectacle*.

Le jour J en Normandie



Une vingtaine d'élèves des écoles secondaires de Whitehorse se sont rendus en Normandie à l'occasion du jour J. Ils ont été reçus par les citoyens de la commune de Rots qui honorent la mémoire des soldats canadiens ayant libéré leur village lors de la Seconde Guerre mondiale. Grâce à leur hospitalité, les élèves ont aussi assisté aux cérémonies canadiennes commémorant le jour J à Juno Beach en présence du premier ministre Harper et du Prince Charles. La ville de Lancieux, ville jumelée à Whitehorse, a aussi été visitée par les élèves. Ils posent ici devant la résidence où le poète Robert Service a habité durant les dernières années de sa vie.

MERCI

Les Programmes en français d'Éducation Yukon tiennent à féliciter le personnel enseignant pour le travail accompli comme éducateur et passeur culturel. Grâce à votre engagement, l'offre de cours en français présente une vision du Canada ouvert sur son histoire et sa diversité. Nous remercions également l'ensemble des partenaires qui ont permis à Éducation Yukon de mettre en œuvre son nouveau plan d'action en français langue seconde. Nous terminons en souhaitant un bon été à toutes et tous, et succès à celles et ceux qui découvriront de nouveaux horizons l'année prochaine.

Yann Herry
Coordonnateur des programmes en français, Éducation Yukon

Visitez notre page Web

Notre page Web est maintenant en ligne.

http://www.education.gov.yk.ca/kto12/events_calendar.html

Vous y trouverez des liens vers des sites intéressants ainsi que la liste des événements à venir au Programme en français. Si vous possédez un téléphone intelligent, vous pouvez télécharger une application gratuite qui vous permettra d'accéder directement à notre page en photographiant ce code à barres.



Programmes en français

Index des services en français



Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.

Services en français : Shannon

www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242



Café balzam
FRESH MADE FOOD

Jeudi au vendredi 16 h à 22 h.
Samedi et dimanche de 10 h à 22 h.

Km 10 -Takhini Hot Springs Rd.

cbalzam@gmail.com 867. 456-8005



CDL Life Coaching

La vie est ce que TU en fais

CATHERINE LAMARCHE | Bilingual Life Coach | Dawson City, Yukon
403.8375952 cdllifecoaching@hotmail.com www.cdllifecoaching.com

Photographie Christian

portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse

• Tél. : 456-5797 • www.christiankuntz.com

www.christiankuntz.com



MxDESCHESNES
ARTISTE VISUEL

GRAPHISME
ILLUSTRATION
PHOTOMONTAGE
MONTAGE VIDÉO

867.393.2518 | mxdart@yahoo.ca | FB : MxDeschesnes Arts



CHEZ ML
Life Services de vie
Counselling & Life Coaching

• Psychothérapie et Coaching • Ateliers de croissance personnelle
• Thérapie individuelle (adultes et adolescents)
• Thérapie de couples et relationnelle

Lucie Desaulniers, M Ed, CCC et Michel Morris, M Ed, CCC
3A, 2099, 2^e Avenue Whitehorse (Yukon) Y1A 1B5

• (867) 668-6517 • servicesdevie@gmail.com



The Plan
by **Investors Group**

Investors Group Financial Services Inc.

Davy Joly
Planification budgétaire
Assurance-vie
Prêt hypothécaire

Waterfront Station 240-2237 2^e Ave. Whitehorse Yukon

davv.iolv@investorsaroup.com Tél. : 867-334-4771



Assante
WEALTH MANAGEMENT

Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.

Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •

Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com



Northern Mobile Network Solutions

Felix Turcotte

Services informatiques sur mesure pour les petites entreprises et les particuliers

www.northernmobile.net

867-335-9981 felixturcotte@northernmobile.net



Traduction ABC Translation • Angélique Bernard

Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.

• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net

Église catholique

Messe en français les dimanches à 10 h 10
Abbé Emmanuel Obidile

• Tél. : 393-4791 • cfcyukon@klondiker.com
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8



Nordique Fire Protection
Gilbert Bradet

• Ventes, services et conseils en protection d'incendie et sécurité au travail
• Partout au Yukon depuis 2002
• (867) 333-3536
• nordique@northwestel.net

ALPHA ROOFING & RENOVATION

- PAUSE DE TOITURE EN TOUT GENRE -
Fait selon les règles de l'arts

Jean Claude Masse
Propriétaire - Opérateur
(867) 332-4076

Estimation gratuite

JMB CONSTRUCTION

Constructions résidentielles et commerciales
Rénovations de tout genre. Estimation gratuite
Conseils technique

Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com



Klondike Kate's Cabines & Restaurant

location de chalets et restaurant

• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
info@klondikekates.ca www.kondikekates.ca

(OUVERT D'AVRIL À OCTOBRE)

NPD du Yukon
Opposition officielle

François Picard,
Chef de cabinet

www.yukonndpcaucus.ca (867) 393-7051



binette
Cultural Resources Management

Gestion de projets, planification et interprétation :
• patrimoine • culture • tourisme

• Sylvie Binette • info@sbinette.net • 867 667- 4681




Gite La Bicietta
Bed + Breakfast

Entrée privée
Salle de bain privée
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Internet

Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon

www.bicietta.ca (867) 335.0326



NORDMAN

Bois de chauffage
Vendue à la corde
Livraison

• (867) 332-9663 •
nordman@northwestel.net

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traineau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922,
• www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

MARTIN POIRIER, RMT

Massages ostéo-thaï
Thérapie cranio-sacrée

T : 867.335.5262
E : martinauyukon@gmail.com
303B rue Hawkins, Whitehorse (Yukon)



Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.



302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

Vous offrez des services en français?

Réservez votre inscription dès aujourd'hui dans l'Index des services en français.

24 publications + 1 publi-reportage avec photo + 1 abonnement d'un an au journal.

Tourisme

Un regard sur la saison touristique yukonnaise

NELLY GUIDICI

Les premiers touristes à faire une halte au centre d'information touristique de Whitehorse marquent généralement le début de la saison touristique. Cette année, elle a commencé au début du mois de mai. Marie Desmarais, francophone originaire de la province de la Saskatchewan et installée depuis plus de 25 ans au territoire accueille du lundi au vendredi les visiteurs.

Bilingue, M^{me} Desmarais précise que les demandes en français se font de plus en plus nombreuses : « Je réponds en français tous les jours, y compris par courriel et par téléphone. »

Il semble que le nombre de demandes des touristes en français se soit accru, originaires du Québec, de la France ou de la Belgique, les visiteurs francophones se montrent toujours agréablement surpris de voir qu'un service en français est offert à White-



Jeannie Kornelsen (à gauche), germanophone et Marie Desmarais, francophone, vous accueillent avec le sourire au Centre d'information touristique de Whitehorse du lundi au vendredi.

horse. Fait curieux, M^{me} Desmarais a remarqué que les francophones ne s'arrêtent jamais très longtemps à Whitehorse, car ils veulent voir une maximum d'endroits au territoire et au-delà : « Ils viennent ici et ils veulent tout voir : le Yukon, l'Alaska et même le Canada en entier! »

Des attractions et des activités

Une liste des musées, des attractions, des galeries d'art et des activités proposées en ville est distribuée à chaque visiteur. En cours de traduction en

français, cette liste variée de cinq pages propose par exemple une visite au Centre d'interprétation de la Béringie ou un arrêt à la Galerie d'art 22 en passant par une visite guidée du canyon Miles et de Canyon City organisée par la Société de conservation du Yukon.

Les possibilités sont donc nombreuses et offrent des idées d'activités pour toutes les catégories d'âge et types d'expériences recherchées.

M^{me} Desmarais précise que la panoplie de touristes qui visitent le centre d'information est vaste et leurs intérêts

également : « Les intérêts des visiteurs sont très variés et c'est pourquoi nous avons fait en sorte que la liste que nous leur donnons soit la plus complète possible. »

Du succès pour le programme du Passeport de l'or yukonnais

Ce programme dont la promotion est faite également au Centre d'information touristique de Watson Lake permet aux visiteurs de découvrir des endroits comme des musées ou des centres culturels des Premières nations dans tout le territoire du Yukon. À chaque visite, un tampon est apposé sur le document qui, comme son nom l'indique, ressemble à un vrai passeport. Lorsque le document contient au moins dix tampons, le visiteur peut participer à un tirage au sort effectué à la fin de la saison touristique et remporter une petite quantité d'or. Comme le souligne

M^{me} Desmarais, l'initiative a du succès. « Nous faisons systématiquement la promotion de ce programme, car il est très populaire auprès des touristes. »

Des services en français

Pour la saison 2014, un service en français est donc proposé au Centre d'information touristique de Whitehorse et Dawson. Un kiosque est également présent dans le hall de l'Aéroport international Erik Nielsen à Whitehorse où une personne bilingue propose ses services. Dans la petite communauté de Beaver Creek, de l'information dans les deux langues officielles est également proposée. Les services en français sont donc bien présents au territoire. Le Centre d'information touristique de Whitehorse qui a ouvert ses portes au centre-ville en 2006 s'apprête à fêter 1 million de visiteurs depuis les huit dernières années.

Vous travaillez en tourisme?

Notre gestionnaire en développement touristique, une professionnelle de l'industrie du tourisme, peut vous aider dans le développement de votre entreprise.

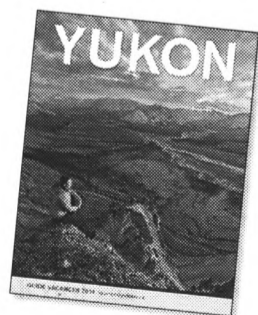
Nos principaux services :

- Appui dans la promotion de votre entreprise
- Partage d'information clé sur le profil du tourisme francophone au Yukon
- Information sur les programmes et financements disponibles en tourisme au Yukon
- Aiguillage vers les ressources et personnes pertinentes

Renseignements :

Sophie Gauthier
tourisme@afy.yk.ca
867 668-2663, poste 232

Guide vacances



Le Guide vacances du Yukon 2014, produit par l'AFY en collaboration avec le gouvernement du Yukon, identifie clairement les entreprises qui offrent des services en français. Communiquez avec nous dès maintenant pour vous en procurer des exemplaires pour votre clientèle francophone.

Affichez vos services en français



Communiquez avec nous pour vous procurer les nouveaux outils promotionnels et afficher votre offre de service en français. Nous en profiterons pour mettre à jour votre inscription au Répertoire des services en français au Yukon ou vous inscrire. Pour consulter le répertoire en ligne :

repertoire-yukon.ca

Restez à l'affût

Abonnez-vous à l'infolettre « Nouvelles économiques » pour recevoir de l'information sur nos actions, les dernières tendances du marché, des formations et des outils utiles et plus encore. Pour vous abonner, écrivez à communications@afy.yk.ca ou rendez-vous à afy.yk.ca/infolettres.

L'infolettre est également disponible en anglais.

Une équipe à votre service

afy.yk.ca | (867) 668-2663



Voyage

Le Népal à pied

PIERRE-LUC LAFRANCE

Du 23 octobre 2013 au 23 avril 2014, Patric Chaussé et Katarina Welsh ont fait un périple en Asie qui les a menés de la Thaïlande au Cambodge, au Laos, puis au Népal. C'est d'ailleurs dans ce dernier pays, dans la ville de Pokhara, qu'ils ont vécu une grande part de leur périple.

Pokhara est la deuxième ville du Népal après Katmandou. Ce lieu a été choisi, car Patric avait besoin de certaines infrastructures, notamment un réseau Internet décent, puisqu'il travaillait lors de leur séjour. De plus, le coût de la vie était bas dans ce coin de pays. Par exemple, leur appartement, une construction toute neuve complètement meublée avec cuisine complète, coûtait 300 \$ par mois et selon Patric, ce prix aurait pu être revu à la baisse s'ils avaient négocié. « Tout se vend cinq fois trop cher si on ne sait pas négocier. » Par contre, ce n'est pas comme en Asie du Sud où les gens sont insultés si on ne négocie pas.

Nos deux voyageurs étaient au Népal en hiver, donc en dehors de la période touristique. Cela leur a permis d'avoir de meilleurs rapports avec la population locale. Car, lors de la période estivale, il y a tellement de gens que c'est impossible de nouer des liens et que les gens de la place deviennent un peu blasés. « J'ai pu avoir de super discussions sur leur culture, sur ce qu'ils vivent et même sur la condition de la femme, soutient Katarina. Même si je trouve que la vision de la femme là-bas est dérangeante, j'ai pu mieux les comprendre et voir leur perspective. »

L'hiver, au Népal, c'est une température de 10 à 15 degrés le jour en ville (c'est bien sûr plus froid en montagne) et ça descend entre 0 et 5 degrés la nuit. Mais attention, le chauffage n'est pas comparable à ce qu'on a ici, alors il faut prévoir quelques épaisseurs et du chauffage d'appoint. Quant aux douches, ce sont des douches solaires, alors ça prend un certain temps pour découvrir le meilleur moment pour avoir une eau confortable.



Photo : Patric Chaussé.

Certains ponts suspendus plus « pittoresques » peuvent mettre à l'épreuve ceux qui souffrent de vertige.

Autre fait à noter : il n'y a de l'électricité que 12 heures par jour et pas toujours aux mêmes heures, alors il faut s'assurer que nos batteries sont bien rechargées.

Paradis du trekking

Selon Katarina, le Népal est un paradis pour la randonnée. « On est habitué en Amérique du Nord de faire du trekking récréatif dans les parcs nationaux. On est en pleine nature et il faut traîner notre nourriture et tout. Là-bas, les sentiers relient les villages entre eux. Toutes les deux ou trois heures, tu croises un village. Tu peux donc partir avec peu de nourriture et ton sac de couchage. Il y a toujours un endroit pour t'héberger. On peut voyager pendant des semaines en s'arrêtant dans les lodges. »

Petite note sur les guides. Comme la randonnée au Népal se fait en haute altitude, les gens ont souvent peur et ils engagent des guides et des porteurs. Mais il faut faire attention, ce ne sont pas tous les guides qui sont qualifiés. Par contre, ils peuvent être utiles en haute saison pour trouver du logement, ce qui n'est pas compliqué en basse saison. Selon Katarina, « les gens qui sont habitués de faire

du trekking ici peuvent s'en sortir par eux-mêmes avec un bon guide de référence s'ils sont bien équipés. » De son côté, elle utilisait le livre de trekking au Népal de *Lonely Planet* et s'en est très bien sortie.

Cela prend un permis pour accéder aux différents sites de trekking et là aussi un guide peut être utile. Mais Patric et Katarina ont compris le principe rapidement et ont pu se débrouiller seuls. Une excursion de huit jours pouvait coûter 125 \$ par personne, comprenant le permis, la nourriture et l'hébergement. Le permis à lui seul coûtait de 20 à 40 \$ par personne.

Si la ville est très sécuritaire pour une femme seule, il peut y avoir des risques en montagne, alors on conseille de voyager en petits groupes pour les longues randonnées. Katarina trouvait des partenaires sur le Web avec le site *trekkingpartners.com*. Ainsi, elle a pu trouver des compagnons pour des excursions allant de dix jours à un peu plus de deux semaines.

De plus, les pistes sont accessibles à tous les groupes d'âge. « Pas besoin d'être en forme pour faire huit heures consécutives et plus. J'ai vu des gens de 70 ans sur les pistes qui s'arrêtaient régulièrement et qui avançaient à leur rythme. J'ai

même vu une famille de Québécois avec leurs enfants de 3 à 5 ans. »

Un retour dans le temps

S'il y a de la pauvreté au Népal, ce n'est pas misérable. « Au Cambodge, le pays a été dévasté par la guerre et le génocide, rappelle Patric. Soixante-quinze pour cent des gens ont moins de 30 ans. Les gens sont pauvres et malheureux. Ce n'est pas le cas au Népal. Les gens sont aussi pauvres, mais on ne sent pas la même lourdeur. »

Si le Népal est un paradis pour les marcheurs, ce n'est pas la même chose pour ce qui est de la conduite automobile. Nos deux voyageurs ne se sont d'ailleurs pas risqués à conduire là-bas. « Le trafic est quelque chose. C'est un chaos. Même aux feux de circulation, ça prend des policiers pour diriger la circulation. Ce n'est pas compliqué, là-bas, il y a un système unifié pour toutes les manœuvres automobiles... ça s'appelle le klaxon. »

« Par moment, on a l'impression de revenir 1500 ans en arrière, raconte Patric. Les villages sont autosuffisants. Si le climat le permet, les gens vont cultiver même dans des pentes de 45 degrés. Les gens

portent des habits traditionnels, surtout les femmes. Il y a deux ou trois points d'eau dans la ville, les gens font leur nourriture sur le feu et les rues sont en pierre. Puis, retour au présent quand on voit quelqu'un sortir son cellulaire. »

Katarina a surtout été marquée par les liens familiaux là-bas. « Les enfants ne vont pas à la garderie, ils passent leurs journées avec leurs parents et leurs grands-parents. En fait, on voit des enfants partout, à l'hôtel, dans les restaurants. C'est très bien vu là-bas et c'est une excellente place pour voyager en famille. »

Katarina et Patric ont découvert que dans les quartiers touristiques du Népal, les gens parlaient mieux anglais que bien des Franco-Yukonnais. Même que certains parlent un peu le français.

Autre particularité : les commerces. « Si une maison a une façade sur la rue, il y a un magasin avec les articles à vendre intégrés au milieu de vie des gens », explique Patric. « Il y a aussi une spécialisation, ajoute-t-il. Par exemple, dans le quartier électronique, un va vendre des fils, un autre des haut-parleurs, une troisième des caissons pour les haut-parleurs. »

La nourriture locale n'est pas chère, mais si on veut des produits occidentaux, comme du vin par exemple, c'est plus dispendieux. Au restaurant, nos voyageurs s'en tiraient à moins de 2 \$ par jour. Si le menu s'est américanisé (on trouve facilement des pâtes, des burgers et de la pizza), on trouve souvent du riz frit et du chow mein. De plus, il y a un système de prix à l'intérieur d'un même village (des menus identiques, un prix unique pour une chambre). Par contre, ce ne sont pas tous les endroits qui ont la même recette. Patric en a eu l'expérience lorsqu'il a commandé une pizza végétarienne... et qu'il s'est retrouvé avec une tarte aux choux recouverte de ketchup. Mais en général, ils ont bien mangé. Et, comme à bien des endroits, il faut purifier l'eau avant de la consommer.

Sports et loisirs

Se préparer pour des Jeux, un lancer de disque à la fois

MARIE-HÉLÈNE COMEAU

Ils se rencontrent une fois par semaine pour pratiquer leur lancer, leur réception et surtout parfaire leurs connaissances du sport *ultimate* (frisbee ultime) qui sera en démonstration aux Jeux de la francophonie canadienne.

« Je voulais connaître ce sport, alors je me suis inscrite aux Jeux de la francophonie », avoue tout simplement Galena Roots, 18 ans, rencontrée lors de la pratique. « C'est la première fois que je vais participer aux Jeux, j'ai hâte », ajoute-t-elle.

L'*ultimate* est un sport collectif qui nécessite l'utilisation d'un disque opposant deux équipes de cinq à sept joueurs.



Photo : Marie-Hélène Comeau.

L'équipe yukonnaise recevait récemment la visite du directeur de l'Association du Frisbee Ultimate au Yukon.

L'objectif est de marquer des points en progressant sur le terrain par passes successives vers la zone adverse. Les règles sont légèrement adaptées lorsqu'on souhaite pratiquer ce sport à l'intérieur ou à l'extérieur.

Mieux connu sous le nom *Ultimate Frisbee*, le sport a été officiellement renommé *Ultimate* puisque le mot Frisbee est une marque déposée. En France, la Commission générale de terminologie et de néologie recommande même le terme « Ultime passe ».

« C'est le plus beau sport au monde », s'empresse de spécifier July Déry qui s'occupe de l'entraînement de l'équipe yukonnaise chaque semaine et qui s'adonne elle-même à ce sport depuis bientôt quatre ans. Son opinion sur ce sport est partagée par le directeur de l'Association du Frisbee Ultimate au Yukon (Yukon Ultimate Frisbee Association), qui a offert son aide dès qu'il a eu vent qu'une jeune équipe yukonnaise s'entraînait pour participer aux Jeux. « Ce sport, c'est ma passion », avoue-t-il, d'emblée. « Il combine à lui seul le football, le soccer et le ballon-panier d'une façon tout à fait accessible à tous, car il n'est pas dispendieux. Pas besoin de se procurer d'équipements onéreux, on n'a besoin que d'un disque et le tour est joué », confie-t-il.

En effet, à l'instar du rugby ou du football canadien, le but du jeu est d'amener le disque

dans la zone de but adverse par une succession de passes. De plus, ce sport ne demande pas la présence d'un arbitre. Chaque joueur a la responsabilité de veiller au respect des règles concernant les fautes et les lignes délimitant le terrain.

« Ce sport est peu développé au Yukon. La plupart des jeunes ne l'avaient jamais pratiqué. Ils ont dû alors dès la première pratique travailler très fort », explique Julie Déry. « Nous sommes en ce moment en train d'organiser des parties entre les jeunes de l'équipe yukonnaise et les membres de l'Association du Frisbee Ultimate au Yukon, afin de pouvoir leur offrir la chance de jouer contre une autre équipe pendant la période de pratique », souligne-t-elle.

« Je jouais déjà à ce sport, mais comme je voulais être actif cet été, je me suis inscrit », confie Gabriel Nadon, 14 ans, qui en sera à sa première expérience des Jeux.

« C'est un événement amusant, car on peut rencontrer d'autres jeunes du Canada. Je suis content d'y retourner », renchérit Manuel Kennedy-Kuiper, 17 ans, qui en est à sa deuxième participation.

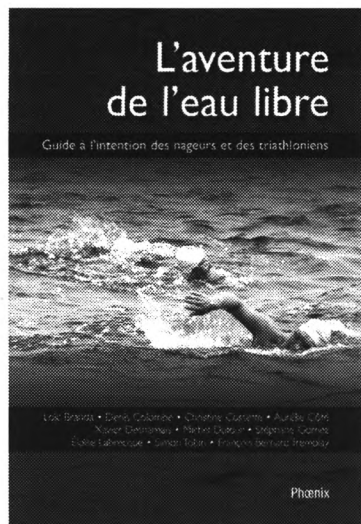
Rappelons que les Jeux de la francophonie canadienne se tiendront à Gatineau du 23 au 27 juillet. Ils comprennent un volet en arts, en leadership et en sports. Les Jeux représentent un des plus grands rassemblements jeunesse francophones au Canada.

L'aventure de l'eau libre

PIERRE-LUC LAFRANCE

L'*aventure de l'eau libre* est un tout petit livre, à peine 142 pages qui est à la fois un guide pour la pratique de la nage en eau libre et un recueil de témoignages de nageur. L'auteur, François-Bernard Tremblay a publié des nouvelles policières ou fantastiques, des recueils de poésie et un roman policier pour adolescents. C'est surtout un passionné de la nage en eau libre.

On sent une effervescence dans le monde du sport d'endurance ou du moins dans sa pratique chez un plus grand nombre de personnes. La course à pied connaît une vogue sans précédent. Ici, on s'adresse davantage aux nageurs et aux triathlons. En raison de son côté « guide pratique », ce livre est parfait pour ceux qui aimeraient se lancer dans cette aventure. On traite des rudiments et des conseils pratiques, des particularités des plans d'eau, du matériel et de l'équipement, de l'alimentation. On donne même des suggestions d'entraînement. Les explications sont simples, le style limpide. Bref, l'idéal pour les débutants. Mais cela s'adresse malgré tout à un public spécialisé. Ce n'est pas tout le monde qui va se



mettre à nager dans les lacs ou les rivières.

C'est là que l'autre aspect du livre, qui à mon sens est plus intéressant, prend toute son importance. Dans tout le livre, on sent la passion de l'auteur, mais jamais autant que dans les onze témoignages et anecdotes des nageurs du Québec et de France qui ont été interrogés. On voit les sacrifices qu'ils ont faits, les conditions un peu folles dans lesquelles il pratique parfois leur sport – imaginez, nager au milieu des crocodiles au Mexique ou des méduses en Chine.

On découvre aussi l'importance de la stratégie et de la préparation lors des courses. Et surtout, on vit avec les nageurs des aventures qui sortent de l'ordinaire. Cela donne envie, sinon de les

imiter, d'au moins se lancer dans un sport, n'importe quel. C'est comme une invitation à une saine émulation. Et c'est dans ces témoignages, avec leurs scènes d'action ou leurs moments cocasses (ou vraiment pas) que le style de l'auteur s'exprime pleinement. On est loin de l'académisme d'un guide pratique. Par moment, on croirait presque lire un roman d'aventures. De plus, pour ne pas gâcher le plaisir, le bouquin est abondamment illustré avec de belles photographies couleur, dont plusieurs en action. Et pourtant, tout est vrai! Quelle belle idée que de donner la parole à ces athlètes! On prendrait d'autres livres du même genre.

Bref, voilà un livre parfait pour les gens qui pratiquent ou veulent pratiquer ce sport, mais aussi pour tous ceux qui s'intéressent à l'activité physique et qui veulent lire des récits inspirés et inspirants. Un livre parfait pour mettre sur la table de nuit et lire un récit avant de se coucher... mais je vous parie que vous ne pourrez pas vous empêcher d'en lire un deuxième.

L'aventure de l'eau libre
François-Bernard Tremblay
Éditions Phoenix
142 pages

À la découverte de la faune et de la nature sauvage du Yukon



Les amateurs de la nature de tous âges sont invités à participer au programme d'interprétation estival « Découverte de la vie sauvage ». Joignez-vous aux biologistes spécialistes en observation de la faune et aux naturalistes-interprètes qui animeront des dizaines d'activités gratuites aux quatre coins du territoire. Pour consulter la liste des randonnées, des conférences et des activités d'observation de la faune, visitez le site Web du ministère de l'Environnement du Yukon.

Cet été, partez à la découverte de la vie sauvage!

Pour en savoir plus, visitez le :
www.env.gov.yk.ca/events (en anglais)

Yukon
Environnement

Capsules - Emplois

Le rêve du moteur warp

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Difficile de résister, lorsqu'on apprend qu'un chercheur financé par la NASA travaille sur un « moteur warp », ce système de propulsion utilisé dans Star Trek... Il fallait donc s'attendre à ce que tôt ou tard, un scientifique explique les menues difficultés, et c'est le cosmologiste et vulgarisateur Sean Carroll qui s'y

est collé. Le mot anglais *warp* (plier) fait référence à la nécessité de, littéralement, « plier » l'espace autour du vaisseau afin de voyager plus vite que la lumière. Réagissant au travail du dénommé Harold White qui planche — sur papier et avec un budget symbolique — sur un « moteur warp Alcubierre », Carroll en parle comme d'un concept utile pour mieux comprendre la relativité générale

et la physique quantique, mais sans utilité pratique. Outre que l'idée de plier l'espace requiert, dit-il, de l'énergie négative, dont l'existence reste à prouver, cela requiert surtout une quantité d'énergie-matière « astrophysique » — autrement dit, l'équivalent de ce qu'une étoile comme la nôtre met quelques milliards d'années à brûler.

La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le tuyau

Chez les grenouilles, le mâle qui attire la femelle est souvent celui qui crie le plus fort. On

vient d'en trouver un qui a eu la bonne idée d'utiliser les égouts de la ville pour amplifier son appel. Plus précisément les tuyaux qui, à Taïwan, servant à évacuer les eaux d'orages. Ces tuyaux deviennent littéralement des mégaphones pour la sérénade d'une grenouille arboricole locale. Les chercheurs rapportent dans le *Journal of Zoology* que les chants en question sont systématiquement plus forts à l'intérieur qu'à l'extérieur. Comme quoi les constructions humaines n'ont pas que des inconvénients... (*Nature*)

La Californie est à sec

La sécheresse frappe à présent 100 % de la Californie. Au milieu de ce que les autorités américaines appellent poliment « des conditions plus sèches que d'ordinaire » — et qui frappent la majeure partie de l'Ouest — la Californie fait face à une situation qui a pris de l'ampleur ce printemps. Cet État vit une situation de crise depuis trois ans : on parle de « la sécheresse nord-américaine 2012-2014 ». Mais selon le *US Drought Monitor*, c'est la première fois que toutes les parties de cet État font face en même temps à l'une des trois situations suivantes : « sévère », « extrême » ou « exceptionnelle ». Les premiers touchés sont les agriculteurs, qui produisent à peu près la moitié des fruits et légumes des États-Unis.

Offre d'emploi

Coordination du projet : Mobiliser les hommes contre la violence faite aux femmes

Profil recherché

- Coordonner le projet bilingue Mobiliser les hommes contre la violence faite aux femmes;
- Organiser des formations de formateurs en anglais et en français à Whitehorse, Dawson et Watson Lake;
- Identifier les lieux de travail, événements communautaires, professionnels et sportifs pour joindre les hommes des communautés;
- Soutenir le développement de Ruban blanc Yukon;
- Appuyer la coordination des campagnes annuelles de prévention de la violence faite aux femmes (ex. : mois de prévention des agressions sexualisées, etc.);

Profil recherché

- Formation niveau postsecondaire en sciences sociales ou autres domaines connexes et/ou combinaison d'expériences pertinentes;
- Capacité d'entrer facilement en contact avec un public varié;
- Expérience en gestion de projet;
- Connaissance des groupes de femmes du Yukon et des problématiques vécues par les Yukonaises;
- Maîtrise du français et de l'anglais écrits et parlés;
- Volonté d'apprendre sur les communautés francophones en milieu minoritaire;
- Volonté d'apprendre sur l'histoire des Premières nations du Yukon.

Description de tâches détaillées disponible sur demande.

Modalités

Poste à temps plein (37,5 h par semaine)

Travail du lundi au vendredi, mais aussi parfois le soir et les fins de semaine

Durée du contrat : 11 août 2014 au 31 mars 2015

Salaire : 22 \$/heure

Faites parvenir votre CV avec une lettre de présentation à wryukon@gmail.com au plus tard le 11 juillet à 16h.

Renseignements : 867 668-2636

Offre d'emploi



Le groupe de femmes francophones du Yukon est à la recherche d'une directrice par intérim

Profil recherché

- Formation universitaire en sciences sociales ou domaine connexe;
- Bonne connaissance des groupes de femmes en milieu minoritaire;
- Excellente connaissance du français et de l'anglais;
- Deux ans minimum d'expérience dans la gestion d'un OSBL;
- Endosser la vision, la mission et les valeurs des EssentiElles.

Fonctions

- Gérer les projets et programmes du groupe;
- Rédiger des demandes de subvention et des rapports d'activités;
- Gérer les ressources humaines;
- Gérer les budgets;
- Élaborer la programmation annuelle et un plan d'action stratégique;
- Participer aux consultations et aux revendications territoriales et nationales;
- Participer aux réunions communautaires et sur la condition féminine au Yukon;
- Mettre en œuvre le plan de communication de l'organisme;
- Gérer des bénévoles.

Description de tâches détaillées disponible sur demande.

Modalités

Durée du contrat : Remplacement pour la durée d'un congé de maternité à partir du 15 septembre 2014 (37,5 h par semaine)

Salaire : 24 \$ à 26 \$ de l'heure (selon l'expérience)

Veillez faire parvenir votre CV et une lettre de présentation en français avant le vendredi 9 août à 16 h.

Renseignements : www.lesessentielles.ca
867 668-2636 ou elles@lesessentielles.ca

VENTE PAR LE SHÉRIF

EN VERTU d'un bref de saisie-exécution délivré par la COUR DES PETITES CRÉANCES DU YUKON concernant les BIENS MEUBLES ET IMMEUBLES de RICHARD LEE TROYAN

(1) 1 (une) fourgonnette utilitaire Dodge 1994 de couleur grise NIV : 2B7KB31Y4RK163674

(2) 1 (un) camion léger 4RM Dodge 1990 de couleur noire NIV : 3B7JM23Y6LM008076

Le shérif du Yukon acceptera les offres sous pli cacheté jusqu'à 16 h, le 16 juillet 2014. Conditions de vente : les biens sont vendus tels quels, où ils se trouvent, sans aucune garantie. L'offre la mieux-disante, ou toute offre que ce soit, ne sera pas nécessairement retenue.

Le soumissionnaire retenu devra présenter son paiement dans les cinq jours ouvrables suivant l'acceptation de l'offre.

Shérif
Édifice de droit
2134, 2^e Avenue,
Whitehorse (Yukon)
Y1A 5H6

Vous arrivez au Yukon?

Financé par :
Canada

Accueil et orientation

Aide à l'emploi

Conseils pratiques >

Logement

Accès Internet



afy.yk.ca

668-2663, poste 223

**Guide de
JOUETS
santé**

**Colle et
gommettes
faites maison**

Gommettes

- Images tirées de magazines, de revues
- Dessins
- Formes
- Perforatrice à formes
- Papier coloré
- Ciseaux

Fabrication de la colle à autocollants

Ingrédients

- Vinaigre blanc
- Colle blanche d'écolier
- Pot
- Pinceau

Préparation

- Mélangez une part de vinaigre blanc à deux parts de colle blanche d'écolier.
- Mélangez bien et versez le tout dans un pot.
- À l'aide d'un pinceau, étendez la colle sur l'endos des gommettes que vous avez préparées (dessins, images de magazines, formes, etc.).
- Laissez sécher.
- Humectez avec un peu d'eau pour coller.

Une variante santé de la colle à gommettes.

Cette colle se conserve au réfrigérateur dans un pot en verre.

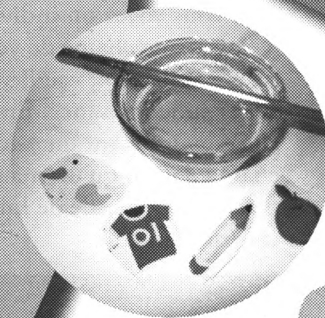
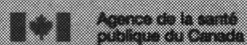
Ingrédients

- 4 cuillères à soupe d'eau
- 1 sachet de gélatine
- ½ cuillère à thé de sirop de maïs
- (facultatif)
- ½ cuillère à café d'extrait de vanille ou de citron

Préparation

- Laissez la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes.
- Versez 3 cuillères à soupe d'eau frémissante sur la gélatine et remuez jusqu'à dissolution complète de celle-ci.
- Ajoutez ½ cuillère à thé de sirop de maïs ainsi que ½ cuillère d'extrait de vanille ou citron et mélangez.
- Laissez refroidir un peu avant d'appliquer au verso des autocollants et gommettes.
- Laissez sécher les autocollants.

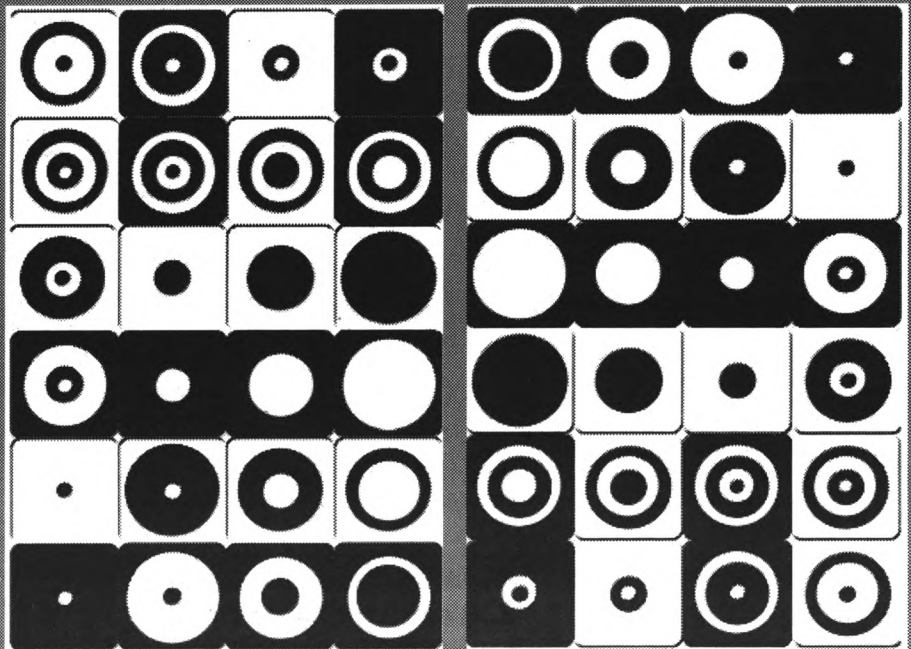
L'activité présentée est tirée du Guide de jouets santé produit par le PCS. Pour obtenir votre copie : pcsyukon@francosante.org



Astuce

Pour la réutiliser, faites-la fondre au bain-marie pour la rendre liquide.

Jeu de mémoire



Il y a 2 carreaux de chaque motif dans ce jeu de mémoire hypnotisant! Trouvez deux carreaux et déterminez la séquence et direction des motifs en moins de 5 secondes!



Le réseau des personnes âgées Franco50 profite de toutes les occasions pour se rencontrer et s'amuser. Pour devenir membre du réseau, écrivez-vous à yk.franco50@yahoo.ca

JEU N° 339

Sudoku

3	8			4	2		5	
		2				7	8	
		5			4			
9				3	5			
	7	3						
	6	4	7	2	8		9	
		7	2			9	5	6
1	2	6	9		7			
				4				2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 339

8	5	9	3	4	6	1	7	2
1	2	6	9	7	8	3	4	5
4	3	7	8	2	7	6	5	9
5	6	4	7	2	8	3	9	1
1	6	8	2	7	9	5	4	3
2	7	3	1	6	9	5	4	8
6	8	1	4	3	5	2	7	9
7	1	5	8	8	2	2	4	6
9	4	2	1	3	7	8	6	5
3	6	7	4	2	1	5	8	9

Mike au Yukon



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Le 18 juin avait lieu une cérémonie pour les finissants de La garderie du petit cheval blanc. Les jeunes sont maintenant prêts à aller au Jardin d'Émilie.

Depuis le 11 juin, Frédéric Nolet représente le Yukon au Réseau de développement de l'alphabétisation et des compétences (RESDAC). Il a aussi joint dernièrement le C. A. de la Fondation boréale. Un homme occupé, quoi!

Au moment de lire ses lignes, la Franco-yukonnie aura déjà perdu son hibou bleu. En effet, Hélène Beaulieu a quitté Whitehorse pour s'établir au Québec, plus précisément à

Sherbrooke. Stéphan Ruest la suivra sous peu.

Lors d'une sortie en canot sur la rivière Yukon, Félix, 4 ans, se fait demander quel travail il veut faire plus tard. « J'aimerais travailler au Starbucks, car je verrais souvent ma mère! » Annie Cloutier serait-elle une excellente cliente dudit café?

Danielle Bonneau est fascinée par la famille royale d'Angleterre. Lors des cérémonies pour souligner le 70^e anniversaire du Débarquement de Normandie à Juno Beach, elle en a profité pour s'approcher du Prince Charles afin de le prendre en photo. Elle n'était

qu'à quelques centimètres de lui lorsqu'elle a levé son appareil pour lui croquer le portrait... et c'est à ce moment qu'elle s'est rendu compte que ses batteries étaient mortes!

Grande nouvelle : les rues d'Annie Lake ont maintenant des noms. Cela va grandement améliorer la qualité de vie des résidents, surtout quand vient le temps d'expliquer le trajet à des gens de l'extérieur.

Si vous voyez un individu avec une chaîne de vélo... mais pas de vélo, veuillez en aviser Julie Plaisance. En effet, elle a maintenant un vélo sans chaîne depuis qu'un mauvais plaisantin a décidé de lui voler cet équipement.

calendrier communautaire

dir@auoreboreale.ca 667-2931

Jusqu'au 7 octobre

Présentation de l'exposition « La caravane boréale des dix mots » de l'artiste Marie-Hélène Comeau à la salle communautaire du Centre de la francophonie.

25 au 29 juin

Yukon River Quest.
Rens. : www.yukonriverquest.com

27 juin au 3 juillet

Festival culturel Adäka au Centre culturel Kwanlin Dün.
Rens. : www.adakafestival.ca

Samedi 28 juin

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Angélique Bernard et Sophie Blackburn. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

28 et 29 juin

24 Hours of Light Mountain Bike Festival à Whitehorse.
Rens. : 24hoursoflight.ca

Dimanche 29 juin

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 1^{er} juillet

12 h : Fête du Canada. Un gigantesque gâteau sera offert dès midi au parc Shipyards. Ensuite, activités familiales, maquillage et concert.

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : à déterminer. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 3 juillet

17 h : Cinq à sept en musique au Baked Café pour découvrir des musiciens émergents.

Samedi 5 juillet

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Ketsia Houde. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 6 juillet

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 8 juillet

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Sophie Blackburn. CJUC 92,5 FM.

18 h : Championnat 5 km du Yukon au stationnement de l'École F.-H. Collins.
Rens. : Don White au 633-5671.

11 au 20 juillet

10^e Championnat du monde de softball junior masculin.
Rens. : worldfastpitch2014.com

Samedi 12 juillet

10 h : Mini-marathon d'Atlin. Sans frais. Inscription dès 9 h 30 au Tarahne Park.
Rens. : Terryor Michele Markley au

633-6081.

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Josée Fortin. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 13 juillet

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 15 juillet

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Ketsia Houde. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 17 juillet

12 h : Dîner-répit pour les participants au programme *Mamans, papas et bébés en santé* au Centre de la francophonie (302, rue Strickland). En pique-nique, nous parlons! Rens. : (867) 668-2663, poste 810.

18 au 20 juillet

Dawson City Music Festival.
Rens. : <http://www.dcmf.com/>

Samedi 19 juillet

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Angélique Bernard. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 20 juillet

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 22 juillet

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Angélique Bernard. CJUC 92,5 FM.

Jeudi 24 juillet

17 h : Cinq à sept en musique au Baked Café pour découvrir des musiciens émergents.

Samedi 26 juillet

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Maryne Dumaine. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

Dimanche 27 juillet

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Mardi 29 juillet

17 h : Émission radiophonique French Connexion. Animation : Marjolène Gauthier. CJUC 92,5 FM.

Samedi 2 août

17 h : Émission radiophonique Rencontres. Animation : Bruno Bourdache. CBC North 94,5 FM et Radio-Canada au 102,1 FM.

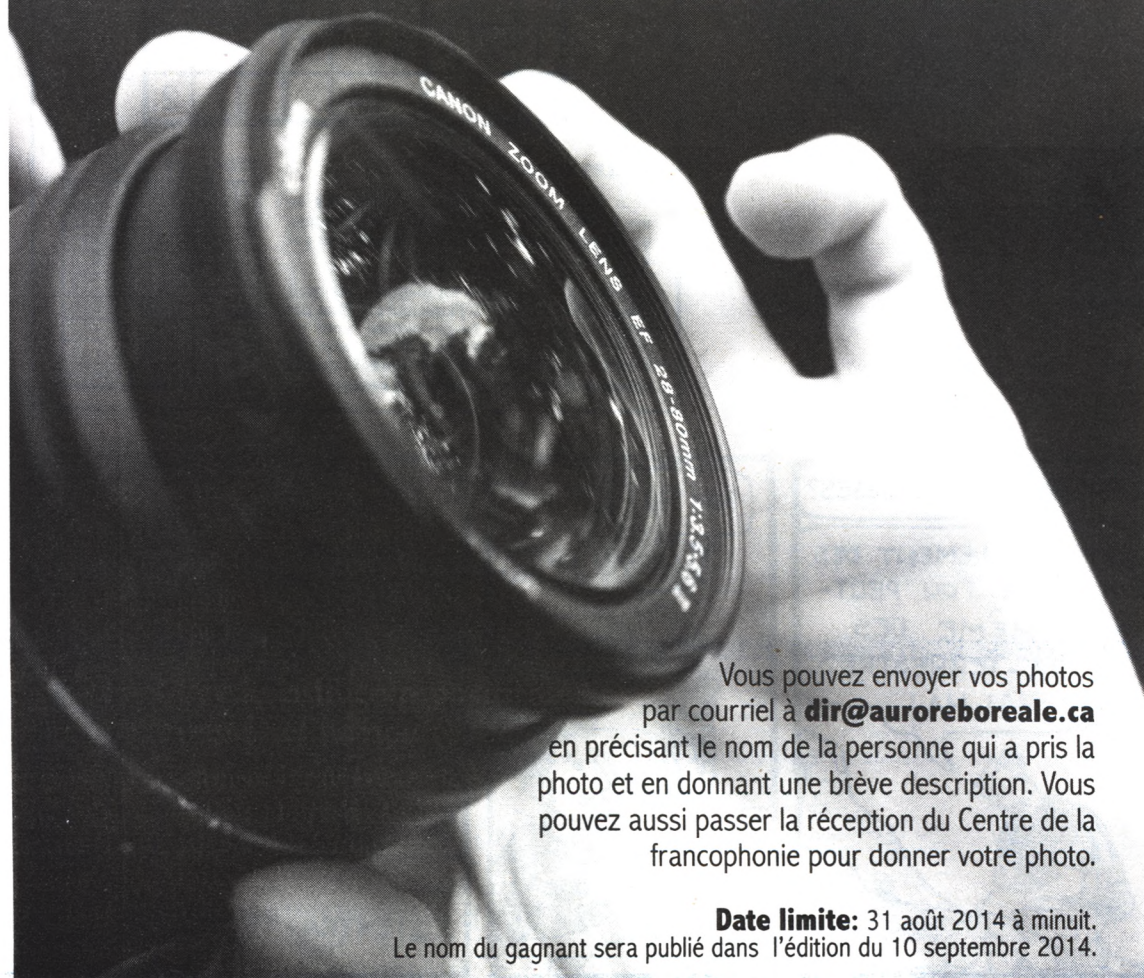
Dimanche 3 août

10 h 10 : Célébration eucharistique en français à la Cathédrale Sacré-Cœur de Whitehorse.

Yukon River Trail Marathon : possibilité de courir un marathon, un demi-marathon ou un relais.

CONCOURS PHOTO

Envoyez-nous vos plus belles photos de vacances.
Et courez la chance de gagner une oeuvre
de l'artiste Marie-Hélène Comeau.



Vous pouvez envoyer vos photos par courriel à dir@auoreboreale.ca en précisant le nom de la personne qui a pris la photo et en donnant une brève description. Vous pouvez aussi passer la réception du Centre de la francophonie pour donner votre photo.

Date limite: 31 août 2014 à minuit.
Le nom du gagnant sera publié dans l'édition du 10 septembre 2014.

C'est le temps des vacances... même pour l'Aurore boréale

Le journal sera fermé tout le mois de juillet.

Nos bureaux rouvriront le 4 août et la prochaine édition sera celle du 13 août.

Si vous avez besoin de nous contacter d'ici là, vous pouvez nous écrire à dir@auoreboreale.ca.